no abs

LA REVUE AGRICOLE DE L'ILE MAURICE

COMMONWEALTH MYCOLOGICAL
25 JAN 1952

SEPT-OCTOB. 1951

A chacun son métier ...

et votre sucre sera bien séparé !

Pour votre département de TURBINES, nous vous offrons les machines automatiques les plus modernes des grands spécialistes :

WATSON LAIDLAW & Co. Ltd.

ET

POTT, CASSELS & WILLIAMSON

dont nous sommes les agents exclusifs pour l'Ile Maurice.

FORGES TARDIEU LTD.

ROGERS & Co. LTD.

MERCHANTS

Sir William Newton & Quay Streets
PORT-LOUIS
P. O. Box 60.

Telegraphic Address : " FINANCE "

General Export & Import Merchants,
Bank, Insurance, Shipping and Aviation Agents.
Commission Business in General.

Agents for :

SOCIÉTÉ NATIONALE AIR FRANCE
Bi-weekly passenger and mail service to and from Europe via Reunion, Madagascar and Africa.

CALTEX (AFRICA) LTD.
Petroleum Products, Diesel Oil, Asphalt, Roofing, Lubricating Oils and Greases.

NUFFIELD EXPORTS LTD.
Riley, M.G. & Morris cars, commercial vehicles (petrol & diesel) marine engines, tractors, etc., etc.

HUDSON MOTOR CAR COMPANY
Hudson Motor Cars.

BLAIRS LTD.
Sugar Machinery.

STÉ. FRANÇAISE DES CONSTRUCTIONS BABCOCK & WILCOX, PARIS — Sugar Machinery.

DAVID BROWN TRACTORS LTD.
David Brown Tractors.

Managing Agents : THE COLONIAL STEAMSHIPS Co. LTD.
(S/SS " Carabao " & " Floreal ")

LONDON AGENTS & REPRESENTATIVES :
MESSRS. HENCKELL DU BUISSON & Co.
E. D. & F. MAN
MITCHELL COTTS & Co. LTD.
L. G. ADAM & Co. (LONDON) LTD.

Always in stock :—
Chemical Fertilisers, Seychelles Phosphatic Guano, Cement, Paints, iron bars, etc., etc.

Blyth Brothers & Company

GENERAL MERCHANTS

ESTABLISHED 1830

Plymouth Locomotives **Hunslet Locomotives**

Crossley Oil Engines

INGERSOLL RAND PNEUMATIC TOOLS

ROBERT HUDSON RAILWAY MATERIALS

SHELL MOTOR SPIRIT & OILS

"CROSS" POWER KEROSENE

"Crown" and "Pennant" Paraffin

Caterpillar Tractors & Allied Equipment

RANSOMES PLOUGHS & CULTIVATORS

BRISTOL TRACTORS

"WEED-KILLERS" & "INECTICIDES"

Austin & Ford Cars & Lorries

ELECTROLUX REFRIGERATORS

Large Stocks of Spare Parts for all Mechanical Equipment

Best Welsh & Transvaal Coal, Patent Fuel, Cement, Paint, Iron Bars and Sheets, Chemical Manures, Nitrate of Soda, Nitrate of Potash, Phosphatic Guano, Sulphate of Ammonia, Superphosphates.

ALWAYS IN STOCK

Insurances of all kinds at lowest rates

En utilisant les feuilles, en Ciment-Amiante

"TURNALL"

TRAFFORD TILES

sur vos toits, appentis ou autres,

vous trouverez la solution idéale à

tous vos problèmes

Pour prix et tous renseignements supplémentaires,

adressez vous aux

AGENTS-STOCKISTES

HAREL MALLAC & Co.

PORT LOUIS

VOL. XXX N°. 5 SEPTEMBRE-OCTOBRE 1951

LA REVUE AGRICOLE

DE

L'ILE MAURICE

RÉDACTEUR : G. A. NORTH COOMBES

SOMMAIRE

		PAGES
Notes et Actualités :		
Personalia — Echange d'Etudiants entre La Réunion et Maurice — Comité Mauricio Réunionnais — Innovations agricoles — Une nouvelle variété de *Saccharum Robustum* — La Récolte de cannes en cours		... 220
Méthodes améliorées de dosage de N. P. et K. par colorimétrie et néphélométrie photo-électrique pour le diagnostic foliaire de la canne à sucre	PIERRE HALAIS	... 222
A visit to Ceylan Tea Districts in 1949 ...	J. BROUARD	... 229
Quelques notes sur les herbicides et leur emploi	SYDNEY NORTH COOMBES	... 237
Tobacco from Mauritius	MISS H. BENNET & H. E. COOMBER	... 240
Chambre d'Agriculture de l'Ile Maurice — Rapport du Président sur l'exercice 1950-51 (*suite et fin*)		... 249
Comité Permanent de Co-opération Agricole Mauricio-Réunionnais (Conférence annuelle 5-12 Août 1951)		... 273
Commonwealth Sugar agreement		... 278
International Sugar Council		... 280
Statistics :		
1o. Climatological Returns : July-August, 1951		... 281
2o. Tonnage of Cane Crushed 1949 & 1950 ...		... 282
3o. Factory Production 1949 & 1950 ...		... 283

THE GENERAL PRINTING & STATIONERY COMPANY LIMITED
P. CHASTEAU DE BALYON — *Administrateur*
23, Rue Sir William Newton
PORT LOUIS
—
1951

Comité de Direction

Délégués de la Société de Technologie Agricole et Sucrière de Maurice :

MM. G. A. NORTH COOMBES
M. PATURAU

*

A. LECLÉZIO (Trésorier)
V. OLIVIER (Secrétaire)

Délégués de la Chambre d'Agriculture :

MM. J. DOGER DE SPÉVILLE (Président)
A. WIEHE

Délégué du Département d'Agriculture :

M. W. ALLAN, O.B.E.

Rédacteur :

M. G. A. NORTH COOMBES

En l'absence du Rédacteur, M. G. A. North Coombes, les manuscrits doivent parvenir à M. Vivian Olivier, Pamplemousses, au moins deux mois avant la dâte de la publication.

Lorsque les articles sont accompagnés de schémas, ceux-ci doivent être du même format que la revue (24 x 17 cms.) ou occuper une page pouvant être pliée dans un sens seulement.

Les demandes d'abonnement doivent être adressées au Trésorier, c/o Forges Tardieu, Ltd., Port Louis.

ABONNEMENT:

ILE MAURICE . . . Rs. 12 PAR AN
ÉTRANGER . . . . 15 „ „

NOTES ET ACTUALITÉS

Personalia

L'examen final en fabrication du sucre de CITY AND GUILDS eut lieu le 24 avril dernier. Les résultats furent les suivants : MM. H Choolun, L. Oscar Davidsen, J. Claude de Fontenay et E. D. Mason de Spéville obtinrent le certificat de seconde classe. La *Revue Agricole* offre ses félicitations aux heureux candidats.

M. Alfred Leclézio, directeur des Forges Tardieu, a quitté la colonie dans le courant du mois dernier pour se rendre en Europe, où il va jouir d'un repos bien mérité. Nous lui souhaitons un agréable séjour.

Pendant son absence, il est remplacé par M. Maurice Paturau qui assumera également les fonctions de Trésorier honoraire de la *Revue Agricole*.

La Colonie a reçu, en août dernier, la visite de deux membres de la Chambre des Communes : MM Stanley Evans et Julian Amery. La venue à Maurice de deux parlementaires britanniques est un véritable événement puisqu'elle n'a pas de précédent dans l'histoire de notre petite île. Au cours de leur bref séjour chez nous, ces messieurs eurent l'occasion de parcourir notre pays dans tous les sens, de visiter de nombreuses institutions et de prendre contact avec des personnalités représentatives des différentes communautés mauriciennes. Le programme de promenades et de réceptions avait été établi par la branche locale du PARLIAMENTARY ASSOCIATION.

M. P. Choux, Doyen de la Faculté des Sciences de Marseille, qui fut chargé des examens pour le baccalauréat chez nos voisins, fit une très brève visite à Maurice et fut reçu sur les divers établissements agricoles de la colonie.

M. Maurice Perrier, Directeur de la Station Agricole de Marovoay-Ouest, à Madagascar, qui fait un voyage d'études à la Réunion et à Maurice, dans le but d'étudier particulièrement l'hybridation et la sélection de la canne à sucre, eut l'occasion de voir les travaux d'amélioration qui se poursuivent à la Station de Recherches.

Échanges d'Étudiants entre La Réunion et Maurice

M. E. Callot, Vice-Recteur de l'Université d'Aix nous est arrivé de la Réunion, par avion, pour discuter avec les autorités du Collège d'Agriculture, les modalités d'échanges d'étudiants entre les deux îles. Il a déjà été accepté, sur la recommandation de M. René Lagesse, l'ACTING PRINCIPAL du Collège, qu'on enverrait des étudiants de deuxième année du Collège faire un stage à l'île sœur pour étudier les problèmes agricoles étrangers à Maurice : vanille, parfums, etc, en vue de compléter leurs études d'agronomie tropicale. D'autre part, la Réunion nous enverrait, en échange, un certain nombre de lycéens possédant le baccalauréat, mais n'ayant pas de connaissances agricoles. La *Revue Agricole* souhaite plein succès à cette entreprise.

Durant la semaine qu'il passa à Maurice, M. Callot visita *inter-alia*, le Collège et le Département de l'Agriculture ainsi que la Station de Recherches sur la Canne à Sucre.

Comité Mauricio-Réunionnais

La *Revue Agricole* souhaite la bienvenue aux membres du Comité-Mauricio-Réunionnais qui sont retournés de l'île sœur après un séjour d'une semaine. Ces messieurs furent des plus aimablement reçus par les autorités agricoles réunionnaises. Au cours de leur voyage, ils eurent l'occasion de visiter des sucreries, des plantations de cannes à sucre. et des distilleries dans toute l'île. Ils ont aussi parcouru la région des plantes à parfums (Vétivers, Géraniums. Ylang-Ylang). Ils furent conviés à des réceptions où régna la plus franche cordialité. Au cours de ces différentes réunions des échanges d'idées eurent lieu, à la suite desquelles un programme fut élaboré et soumis au Comité qui se réunit à l'Hôtel de ville de Saint-Denis le samedi 10 août à 9 heures. Nous sommes certains d'intéresser les lecteurs de la *Revue Agricole* en publiant plus loin un compte rendu de cette conférence et en reproduisant une photo des membres du Comité et d'autres personnalités réunionnaises.

Innovations agricoles

Une des dernières livraisons de " Sugar " contient des notes intéressantes au sujet d'une expérience pour déterminer la possibilité d'appliquer des fertilisants à la canne au moyen d'un hélicoptère. Cette revue parle aussi d'une machine nouvellement inventée et expérimentée par la HAWAIIAN SUGAR PLANTER'S ASSOCIATION pour le dépaillage mécanique des cannes par succion. Il est à souhaiter que cette machine donne de bons résultats en vue des difficultés de dépaillage par la main d'œuvre, dont le coût augmente de plus en plus.

Une nouvelle variété de *Saccharum robustum*

Ce même périodique parle d'une nouvelle variété (strain) de *Saccharum robustum* découverte dans la région centrale du haut plateau de la Nouvelle-Guinée par l'expédition organisée par le BUREAU OF SUGAR EXPERIMENT STATIONS de Brisbane, Australie. La tige de ce *robustum* est très grosse pour une canne sauvage, et le Brix de son jus est de l'ordre de 13, par comparaison à 7 à 10 pour les autres *robustum*. Cette découverte semble être de grande importance et devrait influencer favorablement le travail d'amélioration de la canne dans tous les pays où cette pratique se poursuit.

La Récolte de cannes en cours

Les conditions météorologiques restent défavorables à la maturation de la canne. L'extraction a augmenté, mais est en général, bien inférieure à celle des années précédentes pour la même période. Nous pensons que la coupe 1951 n'atteindra pas 500,000 tonnes de sucre, bien que les rendements en cannes soient au-dessus des estimations.

MÉTHODES AMÉLIORÉES DE DOSAGE DE N, P ET K PAR COLORIMÉTRIE ET NÉPHÉLOMÉTRIE PHOTO-ÉLECTRIQUE POUR LE DIAGNOSTIC FOLIAIRE DE LA CANNE À SUCRE

par

Pierre HALAIS,

Directeur du Laboratoire du Fonds de Réserve de l'Industrie Sucrière,
Curepipe, île Maurice.

Les méthodes décrites ci-après sont celles employées actuellement dans le laboratoire central, spécialisé pour entreprendre les diagnostics foliaires de la canne à sucre à Maurice. Un changement essentiel est intervenu sur les procédés précédemment utilisés ; il porte sur le dosage du potassium qui a été simplifié, la même solution d'attaque sulfo-oxygénée étant utilisée pour la détermination des trois éléments nutritifs. On procède par néphélométrie du précipité nitrocobaltique au lieu de la colorimétrie de l'excès de dipicrylaminate.

Stabilisation :

Sitôt les rondelles de feuilles échantillonnées, elles doivent être stabilisées en étuve, au laboratoire de la sucrerie à 90-100°C. pendant 3 heures, les alvéoles des boîtes étant ouvertes, afin d'éviter toute altération ultérieure au cours de laquelle des pertes d'azote considérables pourraient se produire. Refermer ensuite les alvéoles avec les obturateurs et recouvrir d'une fiche signalétique aux 5 alvéoles. Conserver les boîtes à l'abri des intempéries jusqu'au moment des analyses.

Pesée :

Peser rapidement 50 mg de feuilles desséchées. Introduire en Erlenmeyer de 50 cc.

Attaque Sulfo-oxygénée :

a) *Réactifs :* 1o. Acide sulfurique dilué à 50 o/o v. à v.

2o. Eau oxygénée à 30 o/o ou 110 vol.

b) *Matériel :* Deux plaques chauffantes à réglage continu et thermomètres pour régler la température de la surface des plaques.

Entonnoirs pour couvrir les Erlenmeyer de 50 cc.

Plateaux en tôle pour recevoir les Erlenmeyer lorsqu'on les retire de sur les plaques.

Dispositifs pour les prendre par séries de 5. Bouchons caoutchouc pour Erlenmeyer ci-dessus.

Mode Opératoire : Ajouter sur chaque prélèvement de 50 mg, 1 cc de l'acide sulfurique dilué. Laisser digérer ½ hre. Placer pendant 10 minutes sur une plaque réglée à 190-200°C. Laisser refroidir ¼ hre. Ajouter 6 gouttes d'eau oxygénée. Placer pendant 10 minutes sur une plaque chauffante à 125-150°C. Couvrir avec les entonnoirs et placer pendant 5 minutes sur une autre plaque chauffante à 300-325°C. Retirer. Laisser refroidir à moins de 125°C (soit 10 à 15 minutes). Ajouter 3 gouttes d'H^2O^2 (retirer pour cela les entonnoirs). Porter sur la plaque à 125-150°C. pendant 10 minutes puis sur celle à 300-325°C. pendant 5 minutes comme précédemment. Laisser refroidir. Retirer complètement les entonnoirs. Ajouter 1 à 2 gouttes d'H^2O^2 (d'après coloration). Porter à 125-150°C. pendant 10 minutes. Placer alors à 300-325°C. pendant 5 mnutes. Le liquide est devenu incolore et on aperçoit sur la paroi une pellicule de SO^4H^2 condensé : ceci signifie que l'excès d'H^2O^2 est enlevé et que l'attaque est terminée.

Laisser refroidir, puis ajouter 25 cc d'eau. Boucher hermétiquement avec des bouchons en caoutchouc et mélanger soigneusement par retournement.

Dosage de l'Azote :

Réactifs : a) Nessler (formule Vanselow)

45,5 g. d'iodure mercurique (rouge)

34,9 g. d'iodure de potassium

dissoudre dans très peu d'eau, y ajouter :

112 g. de KOH (non carbonatée) et compléter à 1 litre. Laisser reposer plusieurs jours avant emploi pour séparer le précipité. Conserver en flacon coloré ambré. Fermer avec un bouchon en caoutchouc.

b) Soude Caustique

25 g. (quantité suffisante pour faire 1000 cc.)

c) Métasilicate de Sodium

100 g. (quantité suffisante pour faire 1000 cc.)

Au moment de l'emploi diluer cette dernière solution à raison de 20 cc amenés à 1 litre.

Matériel : Tubes à essai de 22 x 100
Pipettes de 1 cc et 10 cc
Burette de Mohr compte gouttes pour Nessler
Photo-colorimètre Lumétron 400 OB ou 401
Tubes calibrés de 22 mm.

Mode opératoire : Prélever 1 cc de solution diluée provenant de l'attaque sulfo-oxygénée et neutraliser par 1 cc de solution de NaOH. Puis ajouter 10 cc de solution diluée de métasilicate de Na. Ajouter 8 gouttes de Nessler, en agitant de haut en bas entre chaque goutte, avec un agitateur en verre à disque horizontal, pour assurer un mélange intime. Après 30 mn de repos procéder à la détermination de l'Azote avec le photo-colorimètre (transvaser dans des tubes calibrés de 22 mm et utiliser le filtre 490).

A chaque série d'une trentaine d'analyses il convient d'opérer conjointement sur :

1o. 50 mg de Saccharose extra pur qui sert à régler le photo-colorimètre à 0 de densité optique.

2o. 50 mg de Saccharose extra pur plus 5 cc de solution Etalon. Cet essai sert à étalonner le colorimètre pour N, P ou K.

Cette solution Etalon est la suivante :

Sulfate d'NH^3	0,938 g.
Phosphate bisodique anhydre (Taylor à 50% P^2O^5)	0,100 g.
Chlorure de Potassium	0,316 g.
Acide Sulfurique à 1,84 pur	20 cc.
Eau, quantité suffisante pour faire ...	1000 cc.

5 cc de cette solution contiennent :	soit, pour une prise d'essai de 50 mg de matière sèche :
1 mg N	2,00 N % m.s.
0,25 mg P^2O^5	0,50 P^2O^5 % „
1 mg K^2O	2,00 K^2O % „

Il convient de faire l'attaque sur 5 cc de cette solution étalon, évaporée à l'étuve, et additionnée de 0,8 cc de solution SO^4H^2 à 50% au lieu de 1 cc (puisque la solution étalon contient déjà 0,1 cc de SO^4H^2 pur).

Ces 2 derniers essais (à blanc et étalon) sont traités comme les essais sur feuilles.

Exemple de lecture du Colorimètre et de facteurs d'analyse : Régler le photo-colorimètre à 0 de densité optique avec l'essai à blanc, en employant le filtre approprié :

Étalon Azote, tube 22 mm, filtre 490 = 2,30 d.o.
„ P^2O^5 „ 18 mm, „ 650 = 4,60 „
„ K^2O „ 18 mm, „ 650 = 1,00 „

Dans ce cas :

Le facteur d'analyse pour Azote $= \frac{2,00}{2,30} = 0,870$

„ „ „ $P^2O^5 = \frac{0,50}{4,60} = 0,11$

„ „ „ $K^2O = \frac{2,00}{1,00} = 2,00$

Pour chaque série d'analyse, multiplier les chiffres lus pour les essais sur feuilles par les facteurs appropriés déterminés expérimentalement comme ci-dessus.

Dosage du Phosphore :

Réactifs : 1) Réducteur Sulfonique :

Acide Amino-Naphtol-Sulfonique 1-2-4	...	5 g.
Métabisulfite de Na	...	... 300 g.
Sulfite de Na cristallisé	...	... 60 g.

Mélanger intimement à sec et broyer dans un mortier. En faire 25 paquets de 14,5 g. Conserver en flacon bien bouché.

Dissoudre 1 des paquets ci-dessus dans de l'eau à 50° C. Compléter à 100 cc, laisser refroidir. Placer cette solution en flacon compte-goutte (coloré ambré) ; elle ne se conserve pas plus de 15 jours

2) Molybdate de Sodium : ... ... 34 g.

Dissoudre dans de l'eau à 60° C, puis refroidir. Eau : quantité suffisante pour faire 500 cc. Conservation limitée — à ne plus employer quand il y a un excès de précipité.

3) Acide sulfurique dilué à 10 % vol. à vol.

Le réactif Sulfo-molybdique se prépare avant l'emploi en mélangeant:
1 vol. de solution de Molybdate de Na avec
1 vol. d'Acide Sulfurique dilué.

CURRIE FRASER & Co

IMPORT & EXPORT MERCHANTS

FOWLER Tracteurs à chenilles — Diesel — 40 H.P., 80 H.P .et 95 H.P. avec equipement complet.

MARSHALL Tracteurs sur pneumatiques " Field Marshall " 40 H.P. Diesel.

HOWARD Tracteurs à pétrole sur pneumatiques, équipés de pioches rotatives — 22 H.P. modèle special pour entrelignes.

FIAT Tracteurs à essence de pétrole sur chenilles — 22 H.P. 40" d'envergure, spécialement construit pour travaux d'entrelignes.

LINER Concasseurs de macadams et malaxeurs de ciment — moteur Lister, essence, Diesel ou moteur électrique.

PEUGEOT Automobiles, motocyclettes, bicyclettes, outillage, d'une qualité indiscutable. (Des conditions très avantageuses sont faites aux acheteurs pour la livraison d'une voiture à Paris.)

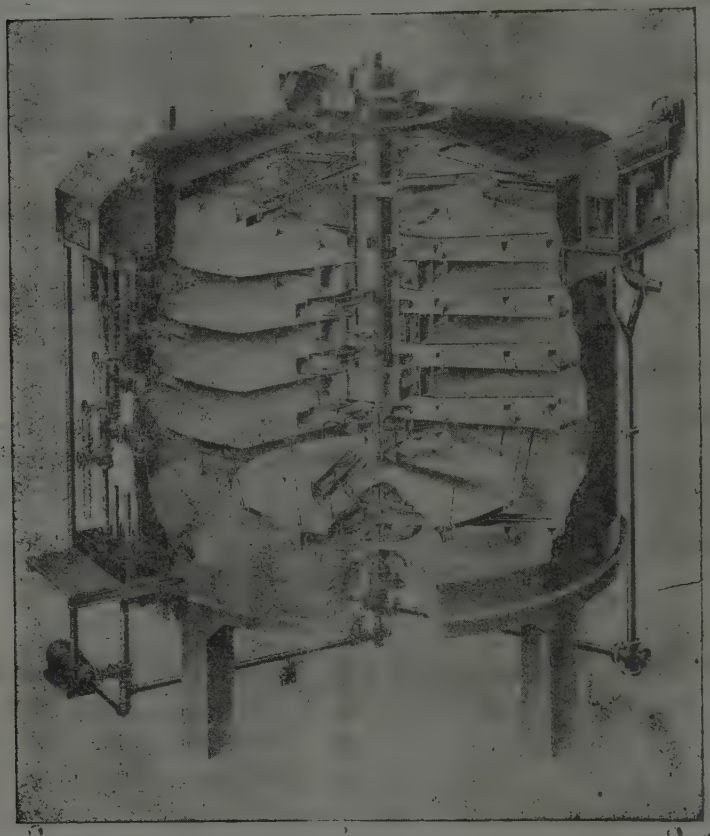
CIMENT Marque " London " fabriqué par The Tunnel Portland Cement Co. Ltd.

SCIES MECANIQUES *TELES*

Masonite PRESSEDWOOD — Le matériau idéal pour vos constructions (planchers, plafonds, cloisons etc.

MACHINERIES à l'usage des sucreries, de MM. A. & W. Smith & Co. Ltd.

Seven points of Sugar making economy...
with the DORR MULTIFEED CLARIFIER



1	**Cane Crushing**	: Juice flowing continuously under sharp control from the Door means uniform, uninterrupted crushing and a higher average daily tonnage.
2	**Steam Boilers**	: The Door enables boilers to render maximum performance with minimum effort. Heat losses in Dorr equipped factories are astonishingly low.
3	**Filter**	: The smaller volume of heavy dense muds simplifies filtration.
4	**Evaporators**	: Clean Juice means bright syrup, less scaling, maximum evaporation every hour.
5	**Vacuum Pans**	: Superior clarification is reflected in easy control of graining by the sugar boiler.
6	**Centrifugals**	: This sharper graining control produces crystals that purge cleanly and rapidly.
7	**Crystallizers**	: Superior clarification leads to free-working low grades and highly exhausted final molasses.

ADAM & Co LTD

Sales Representatives,

PETREE & DORR DIVISON,

THE DORR COMPANY Inc.

Mode opératoire : 5 cc solution d'attaque dans un tube de 100 x 18. Ajouter 2 cc de réactif Sulfo-molybdique, puis aussitôt 3 gouttes de réducteur Sulfonique au milieu du tube et remuer immédiatement de haut en bas avec un agitateur aplati.

Après 30 mn de repos, transvaser en tube calibré étalon de 18 mm, et passer au Photo-colorimètre comme pour l'Azote — filtre 650.

Dosage du Potassium :

Réactifs : 1) Réactif Nitro-cobaltique :

a) Solution de Cobaltinitrite de Na :

Cobaltinitrite de Na	...	20 g.
Nitrate de Na cristallisé	...	20 g.

Dissoudre d'abord le Cobaltinitrite dans de l'eau. Ajouter le Nitrate et compléter à 100 cc. Laisser reposer. Filtrer et conserver au réfrigérateur.

Filtration : 2 modes possibles :

1o. Sur papier Whatman 44 préalablement plié, placé sur entonnoir, lavé à l'eau puis à l'acétone.

2o. Sur filtre à membrane de Collodion sur Buchner à verre fritté et sous vide.

Comme on utilise 0,4 cc par analyse, on en prépare 50 cc journellement pour 100 analyses.

b) Mélange Alcool-Glycol :

Alcool Méthylique	...	500 cc.
Glycol Propylénique	...	300 cc.
Glycérine	...	100 cc.

Mélanger le tout. Ce réactif se conserve bien.

10 min avant l'emploi, mélanger :

a) Solution de Cobaltinitrite 10 cc
b) Mélange Alcool-Glycol 90 cc
} Réactif Nitro-cobaltique

Mélanger avec un agitateur, dans un tube plongé dans un bain à 15° C environ.

Pour le prélèvement de la solution de cobaltinitrite, employer toujours une pipette sèche et éviter de souiller les bords du récipient qui la contient.

Le réactif (a) doit être, au sortir du réfrigérateur, amené à une température d'environ 15° C avant mélange au réactif (b).

Ces 100 cc servent pour vingt analyses environ — (à quoi il convient d'ajouter 1 essai à blanc et 1 essai témoin étalon).

2) Solution tampon d'acétate :

Soude caustique	12,5 g.
Acétate de sodium cristallisé	150 g.
Acide acétique glacial	45 cc.
Eau, quantité suffisante pour faire ...	1000 cc.

3) Hypochlorite de sodium — NaOCl 10 o/o :

Prélever un poids d'hypochlorite de chaux correspondant à 48 g de chlore actif.

Si on a de l'hypochlorite à 31,5 o/o, cela fait 150 g.

Dissoudre 71 g. de Carbonate de Na anhydre dans 500 cc d'eau ;

Y ajouter l'hypochlorite de chaux. Amener à 1100 cc. Remuer.

Laisser agir pendant 24 heures au réfrigérateur.

Filtrer pour séparer le carbonate de chaux.

Conserver au réfrigérateur.

Pour l'emploi journalier, ajouter 2 cc de cette solution d'hypochlorite à 200 cc de solution tampon d'acétate.

Mode Opératoire : Prélever 1 cc de solution d'attaque dans un tube de 100 × 18. Ajouter 2 cc de solution acétate-hypochlorite, bien au milieu du liquide. Remuer. La température doit être maintenue à environ 15°C en plaçant les tubes dans un bain réfrigérant. Ajouter 4 cc du réactif nitro-cobaltique bien au milieu du tube en évitant de toucher les bords intérieurs afin d'empêcher la formation de gros cristaux. Le temps d'écoulement doit être rapide — de 4 s environ. La pipette utilisée à cet effet devra traverser un bouchon en caoutchouc pour être toujours maintenue à la même hauteur.

Mélanger immédiatement et complètement avec un agitateur à disque horizontal sans frotter les bords ; laisser les agitateurs dans les tubes.

Tout ce dosage ne doit pas être fait en lumière trop vive. Recouvrir la série de tubes d'une boîte en carton pour les soustraire à la lumière. Dans aucun cas le réactif nitro-cobaltique ne doit être exposé à la lumière directe du soleil.

Laisser reposer 30 min. Puis transvaser en tube calibré de 18 mm pour le photo-colorimètre et procéder comme pour N et P^2O^5. Utiliser le filtre 650.

Bibliographie :

Minéralisation sulfo-oxygénée : HALAIS, PIERRE. — Microdosages rapides de N, P et K par colorimètrie photo-électrique utilisés à Maurice pour le diagnostic foliaire de la canne à sucre. — *Revue Agricole,* Maurice, Vol. XXVII pp. 100-112 (1948).

Détermination de l'Azote : LINDNER, R. C. — Rapid Analytical Methods for some of the more common inorganic constituents of Plant tissues — *Physiology,* Vol. 19, p. 76 (1944).

Détermination du Phosphore : COTTON, R. H. — Determination of N, P, K in leaf tissue. Application of Micromethods — *Ind. Eng. Chem. Anal. Ed.* Vol. 59, pp. 734-738 (1945).

Détermination du Potassium : TINSLEY, J.— The Micro-determination of Potassium as cobaltinitrite in biological and agricultural materials — Part II — A new Turbidimetric Method — *The Analyst,* Vol. 74, pp. 167-178 (1949).

DUCET, G.— du Laboratoire de Physiologie Végétale du Centre National de Recherches Agronomiques à Versailles — Communication personnelle (1950).

A VISIT TO CEYLON TEA DISTRICTS

By J. BROUARD
Formerly Assistant Tea Officer, Department of Agriculture.

I left Mauritius on the 1st February 1949 and reached Colombo on the 11th. On arrival, I presented a letter of introduction from the Tea Officer Mauritius, Mr. F. O. Sprinks, to Mr. L. J. Montgomerie, one of the Directors of Messrs. Bois Brothers & Co. Ltd. During my stay in Ceylon, I received instructions from Mr. L. J. Montgomerie regarding my displacements and financial arrangements. In Colombo I stayed for the night at the Grand Oriental Hotel and took the train on the next morning for Talawakelle Station (116 miles away) ; from there I went by car to Ouvahkellie Estate (4,500 ft. altitude), in the Dinbula Valley. I spent three months at Ouvahkellie where I received tuition from the Estate Superintendent, Mr. H. C. Paterson, who was at the same time manager of two other neighbouring tea estates ; Macduff and Lippakellie. I lived the normal planter's life, but in addition took notes of the interesting explanations of Mr. H. C. Paterson. I also studied the Tea Research Institute's bulletins and tea quaterly journals.

My time-table varied considerably to suit my different visits and appointments. While up-country, I visited the T.R.I. on the 9th, 24th and 28th March respectively, and also on april 5th. Besides Macduff and Lippakellie which I visited frequently, I had the opportunity to visit Greenwood (2,415 ft) on February 3rd and April 13th, Tangakelle (4,500 ft) on the 4th April, Allagolla (4,300 ft.) on the 15th April. At Craighead (2,966 ft.) I was the guest of the General Manager (Mr. D. S. Cameron) on two occasions : 4th to 5th February and 9th to 11th April.

Up-Country, the climate was very pleasant. We experienced a drought in March/April which is the N. E. monsoon period and a cool breeze blew most of the time.

Following the instructions of Mr. C. J. Montgomerie, I left Ouvakkellie on 9th May and took the night train for Colombo where I stayed two days as the guest of Mr. Montgomerie. While I was in Colombo, I visited the C. C. C. Engineering works and also attended the Tea Auction Sales with Mr. Keell, a partner of Keel and Waldock of Colombo, Tea brokers.

On the 12th May in the morning, Mr. Strachan, General Manager of the Anglo Ceylon and General Estates Ltd. took me to Niriella Estate (500 ft.) in Ratnapura District (72 miles from Colombo). It happened that we arrived just for the break of the S.W. monsoon. During the following six weeks, rain fell practically everyday and the temperature was very high.

N'employez que

la seule soudure à basse température

Ce nouveau procédé et ses baguettes d'alliages spéciaux permettent **la soudure à basse température** évitant ainsi, la distortion, les tensions et les changements du métal de base.

La gamme Eutectic offre un choix de 46 baguettes et électrodes différents pour chaque métal et genre de travail.

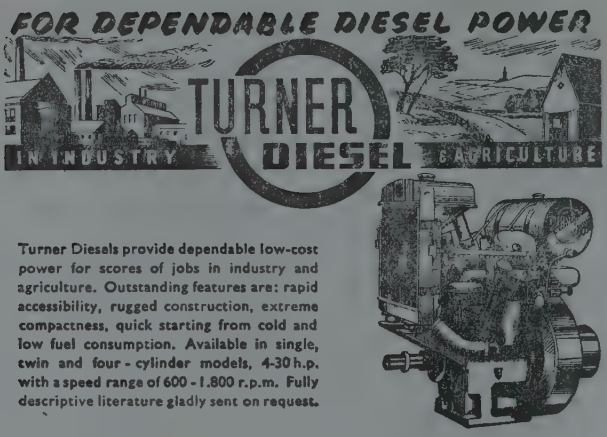
Agents exclusifs :—

Manufacturers' Distributing Station Ltd.

Place du Quai

PORT LOUIS

Industry and Agriculture Need Power!



Turner Diesels provide dependable low-cost power for scores of jobs in industry and agriculture. Outstanding features are: rapid accessibility, rugged construction, extreme compactness, quick starting from cold and low fuel consumption. Available in single, twin and four-cylinder models, 4-30 h.p. with a speed range of 600-1,800 r.p.m. Fully descriptive literature gladly sent on request.

In Stock :

Industrial Motors

Electric Plants etc.

For full particulars please
Apply to the Undersigned

Doger de Spéville & Co.

Sole Agents for :

THE TURNER MANUFACTURING CO. LD.

I spent three months on Niriella Estate, living with the Acting Superintendent, Mr. R. W. Porter, for the first two and a half months and with the Assistant Superintendent, Mr. C. H. A. Walker, for the last fifteen days. At Niriella a new clearing of 50 acres was being planted. I got much practtice in clearing, road-cutting, draining, terracing, lining, holing and planting. The road-tracer and lining-compass were in constant use on the clearing. Fifteen acres were being planted with clones propagated from internode cuttings.

I was fortunate enough in being able to spend half my stay in Ceylon in the Up-Country District (4,500 ft.) and the other half in the Low-Country (500 ft.). This gave me the opportunity of comparing the two methods of planting.

The climate is very different in the two localities; there are variations in the pruning cycle, type of pruning, yields per acre, green manures, quality of tea manufactured, cost of production and labour conditions. As a rule, estates are bigger and further apart in the Low-Country ; many of them, such as Niriella, produce both tea and rubber.

I visited the following estates in the Low-Country : Watapota, on the 13th July, to study epicyclic rolling, and Noragalla (694 ft.) where tea was being planted on old rubber land. During my stay in the Low-Country I went on three occasions to Colombo and twice up-country where I observed the damage caused by Blister-Blight and studied the selection of Blister-Blight resistant clones.

On the 15th August, I left Nireilla for Colombo. The next day I visited the warehouses for the storage of tea and on the 17th went to Davidson and Co's engineering workshop.

The " Cortu " left Colombo for Singapore and the Far East at noon on the 18th August. The original plan was to tranship to the M.V. " Ruys " at Singapore on her way to Mauritius. On board, I received a cable from the agents asking me to join the " Ruys " at Penang. The " Corfu " reached Penang on the 21st and the " Ruys " arrived only on the 24th and sailed at noon the next day. This ship called at Batavia and arrived at Port-Louis on the 8th September.

Blister Blight :

This disease is caused by a fungus *Exobasidium vexans.* It first appeared in Ceylon in 1946 and spread within a few months to all up-country and mid-country estates. Blister Blight is considered to be the most serious disease on tea, and is very rarely met with in the low-country.

Moist and misty conditions favour the development of the disease but direct sunshine destroys the fungus. The tender shoots and leaves, as well as young buds, are very susceptible to Blister Blight attacks ; on the other

hand, as soon as a leaf is " mature ", its epidermis is hard enough to prevent the entry of the fungus. (Annexed is an artist's impression of attacked leaves and young shoot). It is evident from the above that fields recovering from pruning and consequently full of young shoots, are very susceptible to the attacks of Blister Blight.

Blister Blight not only causes a loss of crop by attacking the very leaves to be used for manufacture, but also defoliates the bushes. If normal plucking is continued in between the waves of attack, the very susceptible bushes very soon reach a stage when they have not got enough leaves to carry out normal photosynthesis, and it may be only a matter of time before the plant dies.

Individual bushes react very differently to Blister blight : some are susceptible, while others are very resistant and resistant clones are now selected for vegetative propagation. Seedlings are generally very susceptible and some Up-Country Estates have been unable to carry out their normal supplying programme for the last two years.

Methods of Control of Blister Blight.

1. Pruning and recovery from pruning in the dry season.
2. Reduction of heavy shade as much as possible.
3. Resting of all bushes with the foliage and those showing signs of defoliation.
4. Spraying with Perenox (a cuprous oxide compound). This has given good results on experimental plots but cannot be carried out on a commercial scale.
5. Supplying and planting new areas with clones resistant to Blister Blight.

In my opinion, the humid conditions of the uplands of Mauritius would be very favourable to the development of the disease.

Mechanical Plucker.

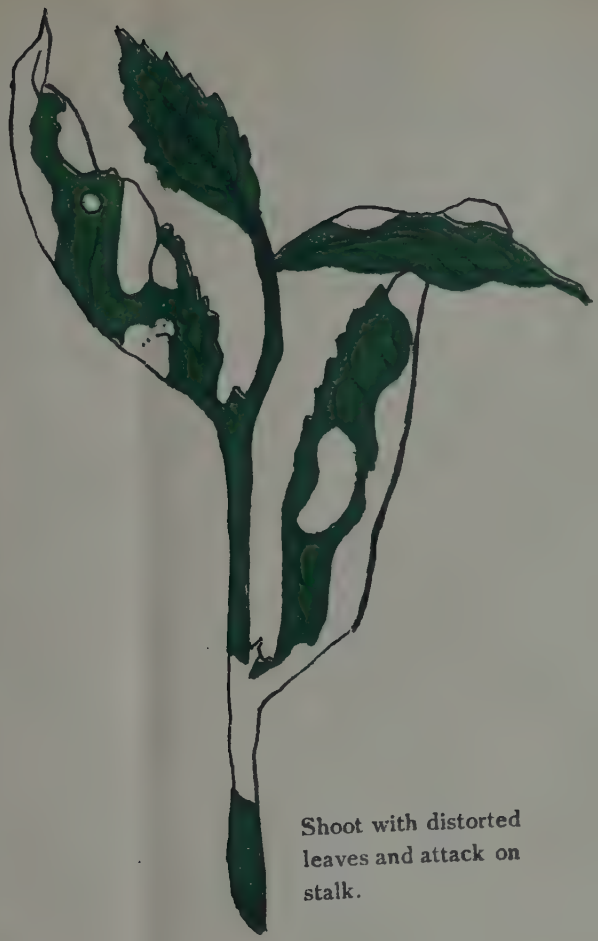
Up to now, no mechanisation has been carried out on a commercial scale on Ceylon Tea Estates. This is due partly to the hilly lie of the land and partly to the tea bush itself being very difficult to deal with mechanically. Recently, experiments with a mechanical plucker have been carried out on one estate and they seem to be giving satisfactory results. This machine is known as the Tarpencropper and is electrically driven.

From information obtained the mechanical plucker, in its present form, is not cheaper to work with than hand plucking, but might prove useful in Mauritius to deal with the crop in the flushing months, when normally much crop is lost due to shortage of labour.

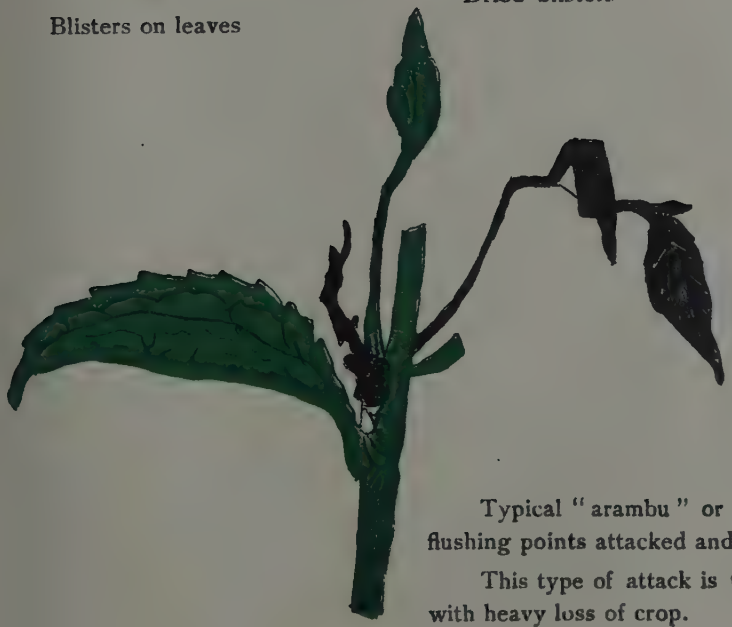
Blister Blight of Tea

Blisters on leaves

Dried blisters



Shoot with distorted leaves and attack on stalk.



Typical "arambu" or bud attack, showing flushing points attacked and killed off.

This type of attack is the most dangerous, with heavy loss of crop.

Copy from H. C. PATERSON.

The " Plantool ".

The "Plantool" is an interesting instrument used for making hexagonal soil blocks in which seedlings are grown until they are ready to be put out in the fields. Although it is too early yet to know if the " Plantool " will prove useful for tea seedlings and for vegetative propagation, it has proved very convenient when growing Grevilleas and other similar green manures and shade trees.

Planting Distance of Tea.

The planting distance in Ceylon is far from being standardised and every planter has his individual opinion on the subject. The T.R.I. has not yet reached any definite conclusion about planting distances. When at a T.R.I. Conference, Dr. Eden was asked about the optimum stand per acre, he replied : " On St. Coombs new areas, the Institute has adopted a figure of 5-6000 plants per acre as being a good, economic stand ".

Contour planting is very rarely met with in Ceylon. In fact, I saw contour planting at the T. R. I. and on one estate only. My personal opinion is that on our gentle slopes in Mauritius, drains and terraces are quite sufficient to check erosion.

Vegetative Propagation

It is now an established fact that tea can be propagated vegetatively by internode cuttings. The technique has been carefully worked out by the T.R.I. and many progressive planters are experimenting with the best clones on their estates. The bushes are first selected by sight and their spread is generally measured. It has been shown that there is a positive correlation between the yield of a bush and its spread.

The first test carried out is the rooting test and subsequently all bad rooters are rejected. When the population of one clone is sufficiently large it is tested against other clones for good frame, free branching habit, good root development, recovery from pruning, resistance to disease, yield per acre, fermentation of the leaves and quality of tea manufactured from the leaves.

The best clones are propagated on a commercial scale. The selection work is systematic and no clone is yet regarded as " proved " by the T.R.I.

Epicyclic Rolling

E. P. Rolling is a modification of the ordinary rolling. The pressure cap is removed from the roller and a fitting — either a cone, cylinder or other protuberance — is fixed on the door in the centre of the smooth

rolling table. The pressure developed is lateral, between the fitting and the jacket, instead of being vertical — between the pressure cap and the table — as in the ordinary roller.

Some rollers are fitted with a very shallow "cone" to provide circulation, but maintain the pressure cap and battens at the same time.

The question whether E. P. Rolling is better than ordinary rolling is a controversial one, and is widely discussed by the Ceylon planters. I was told by an important engineering firm that about half of the new rollers erected on Ceylon Tea Estates are fitted with epicyclic devices.

The T.R.I. has advised planters to be very careful in converting their rollers to the new system. The advantages and disadvantages of E. P. rolling are quoted from J. Lamb, M. Sc. (Lond.), Biochemist, in *The Tea Quarterly,* Vol. XX, part I :

" 1. First and foremost, E. P. Rolling is only suitable for use with good standards of leaf.

2. It requires a good standard of wither.

3. I regard it primarily as a method of saving labour and machinery.

4. The method is best suited to the production of small types of tea such as B. O. P. and Fannings. It cannot be expected to produce large leafy pekoes or long orange pekoes.

5. The liquoring qualities are generally acknowledged to be good. With good leaf the liquoring quality will compensate for any slight roughness of appearance, especially if B.O.P. and Fannings are the main grades. The presence of coarse leaf however upsets this balance.

E. P. Rolling is therefore a suitable method for producing good liquoring B. O. P. and Fannings of average standards of appearance, which is precisely what the London Blenders demanded before the war ".

Some Facts about Ceylon.

The acreage of tea grown in Ceylon is 552,000 acres including some 63,000 acres of small holdings, and the amount of tea exported in 1948 was 296,000,174 lbs valued at Rs. 590,127,396. This tea consisted entirely of black tea and it brought in 62.9 % of the total income of domestic exports. The average price for one pound of tea in 1948 was Rs. 1.99, an increase of 2 cents over 1947.

The Tea Research Institute of Ceylon is financed by a cess of Rs. 0.14 on every 100 pounds of tea exported which represents, in a normal year, more than Rs. 400,000. The Institute has its own departments of entomology, mycology, agricultural chemistry, biochemistry and plant physiology. Two or three small holdings officers are attached to the Institute which also disposes of the St. Coombs estate and factory used for both commercial and experimental purposes.

In Ceylon, labour is much cheaper than in Mauritius. The Ceylon minimum daily wage for the month of February 1949, was as follows :—

	Minimum wage	Dearness Allowance
Men	58 cents	79 cents
Women	46 „	74 „
Children	41 „	67 „

Since February, the Dearness Allowance has gone down by 5 cents. A man gets from Rs. 2.40 to Rs. 2.50 per day in Mauritius. Consequently, the cost of production in Ceylon is lower than ours. It varies from Rs. 0.95 to Rs. 1.25 per lb. depending on the yield per acre, elevation above sea-level and other factors.

The total export duty in Ceylon amounts to Rs. 0.40 for every pound of tea exported.

The average yield per acre of a well run estate varies between 500 lbs and 1,000 lbs. Other things being equal, higher yields are met with in the Low-Country than at higher elevations.

Other Tea Producing Countries.

Labour wages in East Africa is cheaper than in India where in its turn it is cheaper than in Ceylon*

Vast areas are being cleared and planted in tea in East Africa. Indonesia has been dormant since the Japanese occupation. If and when things get to normal again, Indonesia is likely to be in a position to export tea at very cheap prices.

It is generally agreed, by those connected with the Tea Trade that

*The United Plantation Association of South India reports that wages of plantation workers vary between the following limits :

	Men	Women	Children
Mysore (lowest)	9½ as.	8½ as.	5¼ as.
Annamalai (highest) ...	18 „	12 „	8¼ „

At a tripartite conference on Plantation Wages in New Delhi in April, 1948, the following increases were agreed for the labour.

Men	Women	Children
3 as. 6 p.	3 as. 6 p.	2 as.

All Indian Plantation wages shown are inclusive of dearness allowance or other concessions.

From the Times of Ceylon : *April 30, 1949.*

the selling price of tea at present is very high and that, as far as one can foresee, the price will fall in the future.

Some Facts about Mauritius

Mauritius has 2,000 acres planted with tea. The total production was 617,000 lbs. in 1948; when this acreage will be properly cultivated and in full bearing, the production will probably go up to one million pounds per annum. The local consumption is, probably, slightly lower than the present production. This fact, coupled with the importation of 450,000 lbs from 1946 to 1948 explains the large stock of 300,000 lbs approximately now in hand. Unless an export market is found and/or local consumption increases, there will be over production very soon.

As already stated, the cost of production in Ceylon varies between Rs. 0.95 and Rs. 1.25. In Mauritius, it is said to be between Rs. 1.60 and Rs. 1.80, including packing. (This is very difficult to ascertain accurately). If we can accept that Mauritius has the same goodwill as Ceylon, and that it produces tea of the same average quality then, taking into consideration the export duty of Rs. 0.40 cents existing in Ceylon, our island would still be at a slight disadvantage on the open market. We may, however, hope for improvement by securing higher yields and producing tea more economically.

Experimental Stations

Tea is a perennial crop living up to a hundred years and consequently, experiments on tea should be carried out on a long term policy. In some of the experiments at the T.R.I. the tea bushes have been plucked and yields recorded every 9 days, for the last three or four cycles of 3 to 4 years each, and the work is still going on. This continuity of effort is most important, as the residual effect of previous treatment may conceal the result of an experiment for several years. Dr. Eden states that " Broadly speaking it has taken between 10 and 12 years for the effects of potash deficiency to show themselves in crop decline ".

Factorial experiments on tea necessitate some 40 pluckings annually compared with one crop per year with sugar cane. A precaution taken at the T.R.I. is to work out all the results on a dry-matter basis. This is done by taking two samples of 25 grams, from each individual plot, immediately after weighing the plucked leaf. The above mentioned difficulties seriously limit the multiplication of experimental work to the fields round the experimental station and render them very costly. The plucking needs careful supervision, using as far as possible the same pluckers.

Tea seed bearers take between 8 to 10 years to produce seeds and tea grown commercially reach maturity in 4 or 5 years. Bearing this fact in

Hall, Genève, Langlois Ltd.

Engineers and Technologists

Consulting and Executive

AGENTS FOR :—

BRISTOL'S INSTRUMENTS Co. Ltd.

WICKHAM ENGINEERING Co. Ltd.

FLEXTOL ENGINEERING Co. Ltd.

UNION SPECIAL MACHINE COMPANY.

HALL'S DISTEMPER

THE CRITTALL MANUFACTURING Co. Ltd.

Consulting Engineers for :

RUSTON & HORNSBY Ltd.

HOWARD ROTARY HOES

SUGAR. Schemes prepared for complete new factories, steam or electrically powered ; for improvements and extensions in existing factories ; expert advice regarding manufacturing processes, economical steam production and utilisation ; labour-saving devices in field, factory and workshop ; transport problems ; irrigation ; etc. etc.

ALOE, FIBRE, FACTORIES.

DISTILERIES, SAW MILLS.

POWER SCHEMES Steam, Diesel, Hydraulic, Electric.

MARINE ENGINES and appliances

Long Experience in Most Local Industrial Problems & Necessities.

IRELAND, FRASER & Co., Ltd.

Lloyd's Agents.

General Import and Export Merchants

Consulate for SWEDEN

Principal Agencies held :

SHIPPING

Union-Castle Mail Steamship Co. Ltd.,
K. P. M. Line
The Mogul Line
Hall Line Ltd.
City Line
Thos. & Jas. Harrison
Elder Dempster Lines Ltd.
Prince Line
Holland Africa Line
American South African Line
African S. S. Co. Ltd.
West Hartlepool S. N. Co. Ltd.
South Atlentic Steamship Line
Dodd Thomson & Co. Ltd.
Royal Mail Lines Ltd.

INSURANCE

Royal Exchange Assurance
Royal Insurance Company Limited
British Fire Insurance Co. Limited
Salvage Association London

COMMERCIAL

Vacuum Oil Company of S. A. Ltd.
(Pegasus, Laurel, Sunflower & Mobiloil)
Rootes Ltd.
(Humber, Hillman, Sunbeam Talbot Cars, and Commer Lorries)
Rothmans Ltd.
(Pall Mall and Consulate Cigarettes)
Unilever Export Ltd.
(Lux, Vim, Sunlight, Lifebuoy and Pears Soaps)
Nestle (S. A.) Ltd.
(Chocolate, Condensed Milk, Lactogen, Milo, &c.)
J. & R. Tennent Ltd. — (Beers)
Wright & Greig Ltd.— (Whisky)
Justerini & Brooks Ltd. — (Whisky, Port & Sherry, Lanson Champagne
International Harvester Export Co.
(Tractors and Agricultural Implements)
American Hoist & Derrick Company — (Cranes)
Aeroil Burners Co. — (Weedburners)
Dobbins Manufacturing Co. — (Sprayers)
Dow Chemical Company — (Weed Killers)
Whitcomb Locomotive Co. — (Locomotives)
Goodyear Tire & Rubber Export Co.
(Tyres and Tubes, Automotive Accessories, Belting etc.)
Ruston & Hornsby Ltd. — (Diesel Engines)
Fleet Forge — (Ploughs)
Seager Evans & Co. Ltd — (Gin)
A. G. Spadling Bros. Ltd. — (Sport Equipment
Atomic Concrete Mixers

mind, it follows that a demonstration plot or an experimental station must be well planned out beforehand. There must also be a guarantee that the work will be continued over a number of years.

Most countries, with less than 15,000 acres of tea, cannot afford to carry out large scale experiments without the industry being a liability. As a rule, such countries take advantage of researches carried out at the T. R. I. of Ceylon, and similar organizations existing in India and in the Netherlands East Indies, although they may have demonstration plots and carry out simple experiments on manures.

Whatever may be the future policy of the Mauritian tea Industry, I consider that a small area should be planted with tea by Government as a demonstration plot, in the first instance, and for simple experimental work. Selection of clones for vegetative propagation by internode-cuttings should be given priority.

27th September 1949.

QUELQUES NOTES SUR LES HERBICIDES ET LEUR EMPLOI

par

SYDNEY NORTH COOMBES
Dip. Agric. (Mauritius)

1. L'emploi d'herbicides est un progrès sensible réalisé après de savantes recherches. Une autorité agronome, M. le Dr. Bourne, parlant à une conférence annuelle de " The Peurto Rican Sugar Technologists' Association " disait :—

"... Maintenant l'emploi des herbicides est tellement répandu qu'on ne se sert plus de la pioche pour le nettoyage aux champs. Le contrôle des mauvaises herbes au moyen de désherbants chimiques est une pratique courante et nous pouvons dire que l'emploi d'herbicides est le plus grand progrès réalisé dans la culture de la canne, depuis une vingtaine d'années... "

2. Cette importante déclaration ne peut nous laisser indifférents aux progrès accomplis ailleurs. A Maurice, l'emploi d'herbicides est encore à son état embryonnaire et ces notes sont destinées à ceux que la question intéresse.

3. Les herbicides sont divisés en deux grands groupes :—

(a) Les herbicides sélectifs.

(b) Les herbicides non-sélectifs ou de contact.

(a) *Herbicides Sélectifs.* On désigne ainsi les herbicides ayant la propriété d'agir d'une façon positive sur certaines plantes tandis qu'ils n'agissent pas sur d'autres : Les dicotylédonées (ou herbes à grosses feuilles) sont affectées tandis que les monocotylédonées ou graminées ne sont aucunement atteintes.

Cette propriété sélective permet l'emploi de ces herbicides sur les récoltes de graminées telles le blé et la canne à sucre entre autres, permettant de contrôler ainsi les plantes adventices dicotylédonées poussant parmi la graminée.

C'est vers 1942 que fut découverte la propriété herbicide sélective de l'acide dichlorophénoxyacétique. Deux sels sodiques de cet acide devaient dès lors jouer un grand rôle comme herbicides sélectifs. Ces sels sont :—

(i) " Sodium Methyl Chlorophénoxyacetate ", communément connu sous le nom de " Methoxone " ou M.P.C.A. et (ii) " Sodium 2,4 Dichlorophénoxyacetate ", connu universellement sous le nom de 2,4-D. ou D.C.P.A.

Ces sels de l'acide dichlorophénoxyacétique qui agissent comme des hormones sont pris par la plante et se concentrent aux points de pousse, détruisant les tissus nouvellement formés.

(b) *Herbicides de Contact.* Ces produits ont la propriété de tuer toutes les parties de plantes avec lesquelles ils viennent en contact. Ils sont employés pour détruire toute végétation indésirable qui ne serait pas affectée par le M.C.P.A. (Methoxone) ou par le 2,4-D, c'est-à-dire par les " herbicides sélectifs ".

Aujourd'hui les " herbicides de contact " les plus connus sont ceux à base d'huile et leur emploi découle de la découverte récente de la toxicité des huiles non-raffinées sur les tissus végétaux. Plus une huile est raffinée, plus sa propriété herbicide diminue ; d où l'emploi d'huiles moins raffinées ayant un fort pourcentage de matières " aromatiques ". D'autre part, on remarqua que l'emploi de certains produits chimiques, notamment des dérivés de phenols, de soufre etc., augmentait considérablement le pouvoir herbicide des huiles. De ces observations, on produisit des herbicides de contact contenant des huiles aromatisées fortifiées de pentachlorophenol ou de soufre. Plus tard on y incorporait du 2,4-D composant ainsi un herbicide combiné ayant les propriétés de " contact ", des huiles fortifiées et d' "hormone " du 2,4-D.

Emploi des herbicides

Des expériences faites avec les herbicides sélectifs tels le 2,4-D ont fait voir qu'un épandage de 2,4-D sur un sol parfaitement nu pouvait empêcher les herbes de germer qu'elles soient des graminées ou autres, pendant un temps plus ou moins long.

Cette très importante découverte fit naître la non moins importante pratique d'application d'herbicide dite de PRÉ-ÉMERGENCE.

La pratique de cette méthode de contrôle consiste à répandre sur un sol *parfaitement nu*, tout de suite après la plantation des boutures de cannes, environ de 2 à 4 lbs. de 2,4-D à l'arpent, avant la pousse des herbes et avant la levée des boutures de cannes.

Mais il y a un important facteur qui limite l'emploi exclusif du 2,4-D en pré-émergence : c'est le moment de l'application de l'herbicide. Pour que le 2,4-D agisse d'une façon positive il faut l'appliquer que sur sol nu ou juste au moment de l'apparition des herbes, au stage dit " *de semis* ". Si les herbes ont atteint 2 ou 3 centimètres au-dessus du niveau du sol le 2,4-D n'est plus effectif à des concentrations économiques et n'affectera que des herbes à grosse feuilles ou dicotylédonées tandis que les graminées resteront intactes.

Or comme il est presque certain que sur de grandes étendues de terre, les champs ne soient pas tous dépourvus d'herbes au moment de la pré-émergence, il fallut trouver un moyen de contrôler ces champs où l'herbe était déjà apparue et n'était plus susceptible à l'emploi du 2,4-D. On eut recours alors à " l'herbicide combiné " dont il a été déjà question dans ces notes. L'emploi de cet herbicide combiné dans ces conditions permet

de détruire la végétation de surface tandis que le 2,4-D empêche la germination de nouvelles graines d herbes.

Crafts et Emmanuelli à Porto Rico démontrèrent que de tous les herbicides employés en pré-émergence, " l'herbicide combiné " était supérieur au 2,4-D employé exclusivement. Le Dr. MacMartin à la Station Agronomique de Mount Edgecombe au Sud Afrique confirma par de nombreuses expériences les résultats obtenus à Porto Rico.

Moyens employés pour répandre les herbicides aux champs

On se sert de pulvérisateurs adaptés aux conditions d'épandage en tenant compte de l'état du terrain sur lequel on va opérer.

Dans les terrains plats et dans les champs nouvellement plantés un pulvérisateur automatique adapté à un tracteur peut être employé avec avantage. Cet appareil porte généralement un bras horizontal de vingt pieds d'envergure environ sur lequel sont disposés des " jets ".

Dans les terrains en pente et dans les entrelignes de petites cannes, l'emploi d'appareils portés à dos d'hommes est recommandé. Ces appareils sont généralement de deux types :— (a) ceux qui sont actionnés au moyen d'un levier que tient l'opérateur et (b) ceux qui travaillent sous haute pression. Les derniers sont d'une construction plus robuste que les premiers et semblent être mieux adaptés à la culture de la canne.

Préparation du champ à être traité aux herbicides

Il est de grande importance que les champs à être traités aux herbicides soient :—

(a) Totalement nus et débarassés de vieilles souches, de paille et de grosses mottes de terre.

(b) Dépourvus de nombreux cailloux jonchant la surface du sol, empêchant la solution d'atteindre la terre fine en surface. On ne doit pas après épandage remuer la surface du sol, car alors on briserait la pellicule protectrice formée par la pulvérisation de la solution herbicide. Les sols qui, vu leur structure, nécessitent des binages fréquents ne conviennent pas au traitement d'herbicides.

***

Ces notes ne prétendent nullement être un résumé de la vaste littérature au sujet des herbicides. Elles ne sont qu'une humble tentative de renseigner ceux qui s'intéressent à cette nouvelle pratique culturale.

TOBACCO FROM MAURITIUS *

By Miss H. Bennett M.A., B.Sc., A.R.I.C., A.M.I.E.E.

La Maison BLYTH BROTHERS & Cie

à l'avantage de vous offrir

1. de l'Agroxone 3 (Methoxone)
2. du Fernoxone (2, 4 D.)
3. du Shell Weedkiller " S "
   Nouvel herbicide de contact combiné

Pour plus amples renseignements
Adressez-vous a notre Département
de " WEED CONTROL "

BLYTH BROTHERS & Cie.

Agents — PLANT PROTECTION Ltd.
SHELL CHEMICALS Ltd.

long and 4½ in. wide. The leaves were of a yellowish-orange colour, some showing discolouration. They were of good substance and texture. The midrib was dark and rather strong.

* Reproduced by kind permission of the Controller of H. M. Stationery Office from "Colonial Plant and Animal Products", Vol. I, No. 2, 1950, pages 125-132.

"*Amarello D.F.*1." Of fair size, varying from 13 to 21 in. in length and from 5 to 7 in. in width, being mostly about 16 in. long and 5½ in. wide. The colour was variable and uneven, from light to medium brown, some leaves having a pronounced orange tint. The leaves were of good body and texture and the midrib was rather strong.

"*Other Varieties M.F.*1." Medium-sized leaves varying from 13 to 19½ in. in length and from 2½ to 8 in. in width, mostly being about 17 in. long and 4½ in. wide. The leaves were mostly of a good "bright" colour. They were of fair substance and fairly fine texture, but a few showed weak patches. Midrib fair.

"*Other Varieties L.M.F.*1." Of medium size, varying from 13½ to 17 in. in length and from 3½ to 6 in. in width: mostly about 15½ in. long and 4½ in. wide. The leaves were yellow to yellowish-orange in colour, and of fair substance and fine texture, but there were a number of discoloured leaves present which showed weak patches. Midrib fair.

Other Varieties D.F. 1." Medium-sized leaves, varying from 13 to 19½ in. in length and 2½ to 8 in. in width: mostly about 16 in. long and 5½ in. wide. The leaves were of a variable, light reddish-brown colour and of fair substance, but many showed weak patches. Midrib fair.

It was noted that all the samples appeared to take up moisture very unevenly on conditioning.

Results of Examination

The sample "Other Varieties M.F.1" was selected for chemical analysis.

Before analysis the midrib was removed and the leaf dried at 40° C. until sufficiently dry for grinding. The results obtained on the ground sample are shown in the table below, together with the results calculated to a 14 per cent moisture content, this being regarded as the most suitable condition for packing and transport.

	As analysed *per cent.*	Expressed on a 14 per cent moisture content *per cent.*
Moisture (Loss at 100° C.) ...	7.7	14.0
Nicotine	2.09	1.95
Nitrogen	1.79	1.67
Ash	9.8	9.2

The ash was analysed with the following results, which were then calculated to a CO_2-free basis:

PIAT & CIE LTD

Cie. de Fives-Lille

Matériel de Sucrerie

Tissus Filtrants et Toiles Confectionnées

pour FILTRES PRESSE

FIL A COUDRE LES SACS

Toiles Cuivre Perforé — Toiles Liebermann — Tamis &c.

Quincaillerie Générale pour sucreries

Engrais et Sels Chimiques

Cambridge Instrument Co. Ltd.

Appareils de contrôle pour sucreries et distilleries

PIAT & CIE (Export) LTD

Automobiles Fiat

Accumulateurs au Ferro-Nickel NIFE

PNEUS PIRELLI

Société Française de Constructions Mécaniques

ANCIENS ETABLISSEMENTS

CAIL

Complete cane Sugar factory plants, with the most modern and economical apparatus

---

The best Cane Sugar Mills and Crushers of all sizes, with hydraulic pressure, giving maximum extraction, steam or electrically driven.

Steam Engines. Mechanical Engineering
Steam Boilers.

LARGE AND SMALL COPPERSMITHING WORK

THE CAIL ENGINEERING Co.

Is the Oldest Firm Building Sugar Machinery

ADAM & Co., Ltd.

Sales Representatives.

			Ash as analysed *per cent.*	Expressed on CO_2-free ash *per cent.*
Lime	expressed as	CaO ...	31.52	32.11
Magnesia	„	MgO ...	14.58	14.85
Potash	„	K_2O ...	21.78	22.19
Soda	„	Na_2O ...	2.24	2.28
Sulphates	„	SO_3 ...	5.27	5.37
Chlorides	„	Cl ...	12.59	12.82
Phosphates	„	P_2O_5 ...	3.82	3.89
Carbonates	„	CO_2 ...	1.83	—

The examination shows that the leaf contains satisfactorily low percentages of nicotine and nitrogen.

As regards the composition of the ash, the chloride content is high, the sulphate rather high and the carbonates unusually low, but potash appears to be present in sufficient amount to counteract any serious effect on the burning properties of the leaf.

Smoking Trials

The conditioned samples, after removal of midribs, were made into cigarettes and subjected to smoking trials with the following results.

The flavour was of the Virginian type, but very weak. The leaf had no characteristic flavour apart from a tang, which was rather pronounced in some samples, and slight in others. In general, apart from the tang, and a small amount of rawness, the flavour was neutral. The leaves possessed fairly good combustion properties, but left a grey to black ash in most cases.

Samples "Amarello M. F. 1," "Other Varieties D. F. 1, M. F. 1, L.M.F.1" had only a slight tang in the flavour, which is not unpleasant. Sample "Other Varieties M.F.1" was the best of these. These four samples, although lacking attractive flavour, might be used as a constituent of a Virginian cigarette, in suitable proportion.

Samples "Amarello D.F.1 and L.M.F.1" had a pronounced tangy flavour, and were not so acceptable as the other four.

Commercial Valuation

The samples were submitted to four firms of leaf merchants and cigarette manufacturers, who furnished the following reports respectively:

Firm A

"Mauritius Tobacco, Virginia type. Apparently flue-cured, not yet re-dried.

Samples divided into Amarello and Other Varieties ; slight difference noticeable, the " Other Varieties " being possibly the better of the two.

A small percentage could undoubtedly be used in Medium to Low Priced U.S. Virginia cigarettes without doing any harm to the blend. Its use would not be of any advantage to a British manufacturer unless the price was attractive and the leaf was properly re-dried and delivered " In Bond England " at $10\frac{1}{2}$—$11\frac{1}{2}$ per cent moisture content. The small size of the leaves is a further disadvantage.

With no knowledge at all of local conditions in Mauritius, I would suggest that as tobacco will grow there it should be done so as to produce a larger leaf, longer and broader."

Cigarettes made from the tobacco were described by this firm as neutral and tasteless and differing very little, though possibly " Amarello L.M.F.1 " and to a lesser extent " Amarello M.F.1 " had a trace of something lacking in the other ".

FIRM B

" We have made thorough tests of these samples, having smoked cigarettes made of each grade separately and also cigarettes made up from a blend of all grades.

At first the tobacco appears to be mild and inoffensive. However, after taking one or two puffs of the cigarette the taste becomes definitely unpleasant to the palate, leaving a bitter sensation in the mouth.

The burning qualities of the tobacco are quite good and a lighted cigarette left unattended did not go out. There is quite a dark coloured ash from the cigarettes.

We do not think for a moment that there would be any hope of selling this type of tobacco on the United Kingdom market, even at a very low price. It is just possible that it might receive some favour on the Continent for use in low-grade cigarettes but we are not very optimistic.

This Company received a shipment of Amarello tobacco two or three years before the war and tried very hard to sell it in this country, but entirely without success."

FIRM C

" First of all, the two D.F.1 grades would be of little interest here. They could only be used in cheap pipe tobaccos, being of rather rank flavour and poor burners. It is easy enough to obtain pipe grades from other Imperial sources.

Our principal need is for cigarette tobaccos, with as much colour as possible, and flavour approximating that of American Virginia. The M.F.1 and L.M.F.1 samples are quite good for colour, but the flavour is far from attractive. All four samples have a faintly oriental flavour,

which is just what we do not want. My own impression is that the "Other Varieties" are less objectionable than the "Amarello," but there is not much in it.

My feeling is that there would not be a ready sale for any of these tobaccos — certainly not for the two D.F.1 grades — and even if buyers could be found for them at present, they would lose interest as soon as supplies become easier from other sources, notably the United States, though I cannot see when this will come about! If the Director of Agriculture, Mauritius, wants to test the market — and there will be no more favourable time than the present — perhaps he might consider shipping a small trial consignment."

FIRM D

"1.	M.F.1	Amarello	Unripe unpleasant flavour. Dirty ash. Went out after first lighting.
2.	L.M.F.1	,,	Started smooth. Rapidly developed strength to full. Ash a little cleaner than No. 1, but still heavy.
3.	D.F.1	,,	Similar taste to No. 1. Not so strong. Bad combustion. Hot. Black ash.
4.	M.F.1	Other Var.	Less unpleasant than No. 1. Ash as dirty. A little aroma. Preferable to No. 1.
5.	L.M.F.1	,,	Much milder than No. 2. Ash a little cleaner but still dirty. Tendency to burn hot. Just usable as filler.
6.	D.F.1	,,	Least dirty ash but slow burner. Hot. Strong. No good for anything but cheap pipe filler."

Remarks

It is apparent from the results of examination at this Bureau and the opinions expressed by the four firms to which samples were submitted that there is little or no prospects of a market being found in the United Kingdom for Mauritius tobacco of the type received. The two dark grades, "D.F.1 Amarello" and "Other Varieties D.F.1" would be useless except for cheap pipe tobaccos. The paler grades "M.F.1" and "L.M.F.1" of "Amarello" and "Other Varieties" would possibly be rather more acceptable, but these would have to be marketed at very low prices. In general the "Other Varieties" were superior to "Amarello".

BURLEY TOBACCO

These two samples of Burley leaf had been grown on the Tobacco Experiment Station and air-cured. The tobacco had been planted late in the season and other conditions were unfavourable so that a better quality product could undoubtedly be obtained.

Description of Samples

The two samples were in the form of small hands and were well packed. They were in very dry condition.

White Burley Grade I. The leaves were small to medium in size, some being rather small for Burley leaf. The length varied from 14 to 18 in. and the width from 4½ to 8½ in., being mostly about 16 in. in length and 6 in. in width. The colour was a good light brown but a few leaves were rather spotted with burns. The texture on the whole was rather weak, some leaves showing fair texture but many being brittle and broken; on the whole fairly thin. Midribs were fair, and the veins rather wiry. There was slight insect attack, but no live beetles were seen.

White Burley Grade II. This sample consisted of leaves similar to Grade I, but of a variable medium brown colour and rather more spotted. They also lacked strength and showed a lot of broken leaf. The length varied from 13 to 18 in. and the width from 5 to 8 in., the leaves being mostly 15½ in. in length and 6 in. in width.

Results of Examination

The Grade I sample was submitted to chemical analysis after removal of the midrib, drying at 40° C. and grinding. The results obtained and also when calculated to a 14 per cent moisture content which is usually regarded as the most suitable condition for packing and transport, are shown below:

	As analysed *per cent.*	Expressed on a 14 per cent moisture content *per cent.*
Moisture (Loss at 100° C.) ...	6.5	14.0
Nicotine	2.77	2.55
Nitrogen	3.41	3.14
Ash	14.2	13.1

The examination showed that the composition was normal for this type of leaf.

The ash was analysed with the following results, which are also expressed on a CO_2-free basis:

ROBERT LE MAIRE LTD

Rues Royale et Sir William Newton

Adresse télégraphique : " ROBMER "

Téléphone : Port Louis 36.

Matériel électrique de CROMPTON PARKINSON

Transformateurs complets, alternateurs, moteurs, lignes etc. etc.

Entretien et montage sous le controle d'un ingénieur

Outillage électrique " WOLF "

Comme agents de Skoda nous pouvons fournir :

chaudières, moulins, turbines, évaporateurs etc...

Consultez nos prix, comparez nos spécifications.

Aciers de Sheffield

Roues et axes en acier

Outillage, peinture et tous articles pour usines
& exploitations agricoles.

Toutes pièces de rechange pour automobiles.

Accumulateurs " YOUNG "

La chaine de derrick « HI-TEST » est la meilleure
jamais vendue à Maurice.

The Electrical & General Engineering

COMPANY LIMITED

5, Edith Cavell Street, (Cadet's Buildings)

PORT LOUIS

Specialists in Power :

GENERATION — Steam boilers and auxiliary plant.
Steam and Water Turbines.
Steam and Oil engines.

TRANSMISSION — High and Low Tension underground and overhead lines. Switchgear.

DISTRIBUTION — Lighting and Power Installations in Factories, Workshops and Residences.

and

UTILIZATION — Sugar Machinery, Pumps, Electric Motors, Welding Sets, Domestic Electric Appliances, etc.

Electrical, Mechanical & Chemical Engineers.

Tel. No. Port-Louis, 343

			As analysed *per cent.*	Expressed on CO_2-free ash *per cent.*
Lime	expressed as	CaO ...	28.15	28.44
Magnesia	„	MgO ...	13.50	13.63
Potash	„	K_2O ...	23.85	24.09
Soda	„	Na_2O ...	2.48	2.51
Sulphates	„	SO_3 ...	6.26	6.32
Chlorides	„	Cl ...	16.17	16.33
Phosphates	„	P_2O_5 ...	3.53	3.57
Carbonates	„	CO_2 ...	1.00	—

The ash contained a high percentage of chlorides and a rather high amount of sulphates which would have a retarding influence on the burning of the leaf. On the other hand, the potash content is high, and would aid combustion, thus off-setting the effect of the high chlorides. The ash showed the same very low carbonate content as was noted in the sample of Virginian-type tobacco "Other Varieties M.F.1" examined (see p. 242).

Smoking Trials

The conditioned samples, after removal of the midribs, were made up into cigarettes and subjected to smoking trials with the following results:

Grade I. Holds fire fairly well; weak Burley type flavour, slightly coarse. The ash was greyish-white to black.

Grade II. Does not hold fire so well as Grade I; very similar to Grade I in flavour but somewhat coarser. Greyish-white to black ash.

Commercial Valuation

The samples were submitted to three firms of leaf merchants, who reported as follows:

FIRM A

"The two samples of Burley leaf have now arrived, and I think the prospects for these are much more favourable. I have smoked them both, and they are surprisingly mild in flavour. The leaf is short, and suitable only for filler, so I would suggest it might be advantageous to strip this tobacco, in which form it would be more attractive to potential users. There is a limited use here for Burley tobacco — but the supplies from Empire sources are also limited, and I would strongly recommend a trial shipment. If this suggestion is adopted, the tobacco should be packed in

bales of about 220 lb nett. at about 11 per cent moisture. I cannot say anything about price, but would submit the best offer for consideration. Nyasaland and Northern Rhodesian Burleys are at present fetching fantastic prices, mainly due to fierce competition between the larger buyers, but I would not recommend Mauritius to follow their example. These views have been confirmed by some manufacturing friends to whom I showed the samples. I would recommend the producers to send a sample shipment here, say up to 100 bales, with which to test the market. I do not want to commit myself to a price, but think it safe to assume a minimum of 2s. 6d per lb ex-warehouse, London. Allowing for selling commission, port and warehouse charges, this would equal 2s 3½ lb c.i.f. London. This estimate of value is based entirely on the two small samples submitted, which show only short leaf. If the leaves were appreciably longer and broader, thus making a good cutting strip, then I have no doubt I could return a better price."

FIRM B

" *Grade I.* Description : Medium leafy to rather stunted and broken; good light cinnamon brown in colour ; texture a little close-grained but otherwise fairly thin ; rather bitter in smoking quality; burning reasonably good for this type of tobacco.

Grade II. Dark brown to reddish in colour, thicker texture but otherwise as Grade I with the exception of the burning which, as usual in the darker type of Burley, is very poor.

It is nearly always extremely difficult to assess the United Kingdom Market prospects of any tobacco previously little or unknown. We can, however, give you the following information :

Of the various types of Burley that are used in this country, by far the most popular is American Burley, and the general shortage of dollars has not seriously affected the supply of this class, because recently America has insisted on a certain proportion of this tobacco being used here under a clause in the Marshall Aid programme, no doubt for their own domestic reasons.

Canadian Burley is probably the second most popular, but there have been some difficulties in obtaining this tobacco, on account of the shortage of Canadian dollars.

Thereafter, the order of preference varies according to the requirements of individual manufacturers, and those we refer to are Nyasaland Burley, Indian Burley and Northern Rhodesian Burley. Hardly any Southern Rhodesian Burley is produced. Ceylon also produces Burley, but this tobacco has never found very much favour here. The prices of all the above vary according to the origin, world demand and other factors, but many roughly be taken to range from 1s 6d to about 4s per lb, in warehouse United Kingdom.

In view of the foregoing, we could not recommend, nor ourselves undertake, the sale in the United Kingdom of Burley grown in Mauritius. We likewise can scarcely believe that there are any other markets in the world that would be likely to show any particular interest, other than perhaps a local one, about which we do not know."

FIRM C

"*Mauritius White Burley Tobacco Leaf.* This tobacco does not burn freely and has a black ash. It is harsh in smoking and has a slightly oriental aroma.

The above tobacco does not compare at all favourably with similar types normally grown in the U.S.A., Canada and Nyasaland, and in our opinion there is no commercial future for this tobacco except possibly for local trade in the country where it is grown."

Conclusions

The results of the chemical examination showed that the Grade I sample was of normal composition for this type of leaf, with smoking properties that were only moderately good, though of promise in view of the fact that the leaf had been produced under conditions that could be improved. Examination by the trade yielded contradictory opinions of the value of the tobacco. On the one hand, two of the firms considered that there would be no market for it in the United Kingdom ; the third, however, reported more favourably and suggested a trial shipment in order to test the market. Since the conditions are favourable, at the present time, for the introduction of new sources of supply, it would seem advisable to adopt the suggestion of this firm and send a small trial consignment as soon as the leaf is available.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L'ILE MAURICE

Rapport du Président sur l'exercice 1950/51

Suite

CHAPITRE IVème — INDUSTRIES ET CULTURES SECONDAIRES, SOUS-PRODUITS

Dans son rapport l'année dernière, mon prédécesseur faisait allusion à certains heureux indices de progrès réel dans le développement de quelques unes de nos industries et de nos cultures secondaires. L'essor donné à l'industrie de la fibre, en particulier, grâce au manque de jute sur le marché mondial, et l'importance grandissante de notre industrie du thé, nous ont poussé à mieux reconnaître la place qu'elles occupent dans notre économie et leurs représentants ont maintenant la faculté d'être, de droit, membres de la Chambre.

Je dois rappeler que ce droit n'appartenait jusqu'ici qu'à toute personne, morale ou physique, propriétaire de biens sucriers produisant au moins cinq mille tonnes de cannes. Par ailleurs, nos statuts permettaient à toute personne morale ou physique ayant des intérêts directs dans les industries agricoles de cette île, de se faire élire membres de la Chambre même s'ils n'y avaient pas accès de droit.

Nous fûmes d'avis cependant que les producteurs de thé et de fibre, à l'instar des producteurs de sucre, devraient pouvoir être, de droit, membres de la Chambre et les modifications nécessaires à cet effet ont été apportées à nos statuts.

Nous espérons que le plus grand nombre possible de ces producteurs profiteront de l'occasion qui leur est offerte et nous leur souhaitons à tous la bienvenue dans notre institution bientôt centenaire.

(a) FIBRE

(i) *Production*

La production de fibre en 1950 s'est élevée à 1,713 tonnes, ce qui représente une augmentation de 426 tonnes sur celle de l'année précédente. De ce total, 1,180 tonnes furent vendues à l'Usine à Sacs du Gouvernement et 533 tonnes furent vendues pour l'exportation.

Le tableau XV de l'Appendice D fait voir la production individuelle des filateurs pendant l'année 1950.

JONES KL MOBILE CRANES

Standard sizes to lift 3/4 ton, 2 tons, 4 tons and 6 tons.

The 4 and 6 tons Mobile Cranes are specially suitable for **Sugar Estate Duties.**

If your derrick cranes are not sufficient to cope with the cane traffic, or your trucks and lorries are unable to deal with the cane due to delays in unloading at the factory, or you wish to speed up loading at marshalling yards ; you will find a JONES KL MOBILE CRANE the cheapest and best solution.

The Diesel Driven **JONES KL MOBILE CRANE** is available for service throughout the year.

Full particulars from :—

The Electrical & General Engineering Co. Ltd.

5, Edith Cavell Street, (Cadet's Buildings)

PORT LOUIS

Tel. No. Port-Louis, 343.

CONCRETE MASONRY UNITS

NEW B.S.S. NEW ERA

Champion Bricks — Blocks — Slabs
for Champion Buildings.
The strongest, soundest & most expensive in the field.
Finest Blue Basalt B.S.S. Concrete
Vibrated — Jolted — Compressed — Tamped to extreme strength
Champion Class Units.
Load Bearings; Partitions Light & Heavy weight
2. 2 1/2. 3. 3 1/2. 4. 4 1/4. 6.8.9 inches x 17 5/8 x 9. x 18 x 9.
x 18 x 6. x 10 1/2 x 3 1/2. x 3 x 4 1/4 inches.
Plain, Interlocking, Grooved & Tongued Frogged
Solid or Hollow
1 — 2 — 3 or 4 holes.
Crushing Strength from 1790 lbs per sq. inch
to 6000 lbs per sq. inch.
Some dozen shapes and sizes available.
OLD & NEW B.S.S.
made by quality A.F.O.C. people under supervision
of an expert in Concrete Products approved by
Institutes — Housing Authorities and Leading British Engineers.

Apply:

"FIRE ARTS Co. LTD."

Largest Bricks & Blocks Manufacturers.

Office: 1st floor of Laurent's Building

CUREPIPE

To SUGAR ESTATE MANAGERS

Consider your Building Schemes with the Aid of the

MODERN STYLE BUILDING & HOUSING Cy. LTD

and reap the *profit of thousands*
of rupees to the advantage of
your wise management
whilst your building program will be
executed in a different manner
your complete satisfaction by the
A.F.O.C. people — Quality people

Concrete Houses from Rs. 11.50 per sq foot

No job TOO small or TOO big

MODERN STYLE BUILDING & HOUSING Cy. Ltd.

Concrete Builders, General Contrators
& Engineering Works.

Working in collaboration with the learned Architects and Engineers of the Island.

S. BELLEROSE, Builder Constructor

Office 1st floor Laurent's Building.

CUREPIPE

Les filateurs étendent leurs plantations sur une grande échelle et l'on estime qu'à la fin de 1953 il y aura une superficie totale de 20,000 arpents sous culture de fourcroya et de sisal. Cette superficie comprend environ 2,000 arpents de plantations régulières, dont certains filateurs et le département d'Agriculture ont entrepris l'expérience depuis déjà quelques années.

Il va sans dire que les prix exceptionnels reçus à l'exportation, la marge de stabilité qu'offre l'accord à long terme avec l'industrie sucrière et l'Usine à Sacs du Gouvernement (sur lequel je reviendrai plus loin) et la disparition graduelle de l'herbe condé (*Cordia macrostachia*) ont beaucoup contribué au développement de cette industrie.

En vue d'encourager l'extension des plantations régulières, l'industrie sucrière a voté une somme de Rs. 50,000 pour venir en aide aux filateurs. On s'attend à ce que l'Usine à Sacs du Gouvernement et le Syndicat des Filateurs contribuent chacun une somme égale envers la création d'un fonds spécial. Ce fonds sera régi par un comité et servira à l'acquisition de machines agricoles pour le défrichage des terres ou à faire des prêts aux filateurs qui voudraient étendre leurs plantations régulières.

L'agrandissement de l'Usine à Sacs en vue de lui permettre de faire face à une production accrue, est en voie d'exécution, et l'administrateur de l'usine au cours d'un récent séjour au Royaume-Uni, a commandé les machines nécessaires. La capacité de production de l'usine sera très probablement plus que doublée à partir de 1953 et l'usine sera dès lors en mesure de fabriquer un peu moins de la moitié de la totalité des sacs requis par l'industrie sucrière.

Voici quelle a été la production de l'Usine à Sacs au cours de l'année 1950.

1949			1950
980,947	Sacs de 80 kilos	unités	1,184,467
63,560	Toiles pour filtres-presses	yards	49,572
41,023	Fils pour la fabrication locale de cordage et de ficelle	kilos	34,852
1,310	Divers	yards	424

La gratte fabriquée par la maison Robey & Co. de Lincoln en Angleterre a été expérimentée à Richelieu en octobre 1950. Le résultat de ces essais a démontré que d'autres modifications étaient nécessaires et celles-ci seront bientôt faites. Dans l'intervalle l'on procède à des essais sur plusieurs autres défibreuses.

(ii) *Accord à long terme*

L'accord projeté avec l'Usine à Sacs, lequel règlementerait la vente

des fibres produites par les filateurs et l'acquisition de sacs par l'industrie sucrière, a reçu l'approbation des parties intéressées et a été soumis au Gouvernement le 26 juin 1950.

Le Gouvernement a, cependant, considéré que le projet d'accord devrait au préalable subir un examen par un comité chargé d'étudier l'administration et le contrôle futurs de l'Usine à Sacs. Les conclusions de ce comité, qui ne fut nommé que le 30 octobre 1950, ont été récemment déposées au Conseil législatif.

D'une manière générale, le comité approuve le projet d'accord sous réserve d'une légère modification aux prix de base fixés. Le comité recommande que l'Usine à Sacs ait une administration autonome et que ses dépenses soient, comme c'est le cas actuellement, séparées du budget de la Colonie. Le comité recommande en outre que tout profit réalisé par l'usine au cours d'une année, après que les frais de l'usine aient été payés soit versé à un fonds de réserve général lequel servirait (a) à stabiliser le prix de la fibre et (b) à amortir toute perte qui pourrait être encourue par l'usine à l'avenir.

Ces vues sont celles que la Chambre a soutenues et exprimées pendant longtemps et nous ne doutons pas que dès que les recommandations du comité auront reçu force de loi, nous aurons obtenu une nouvelle garantie de stabilité pour l'industrie de la fibre qui remplira un rôle toujours plus important dans l'économie de la Colonie.

Les membres de la Chambre seront sans doute heureux d'apprendre la conclusion d'un accord qui semble être équitable envers toutes les parties et être à l'avantage du pays.

(b) THÉ

(i) *Production*

La production de thé en 1950 s'est élevée à 749,193 livres anglaises, ce qui représente une augmentation de 90,819 livres sur celle de l'année précédente. Pendant la même période 3,972 livres de thé vert furent fabriquées, en comparaison de 3,380 livres en 1949.

Cette augmentation de production est, en grande partie, due à des conditions météorologiques favorables et au meilleur rendement des superficies plantées antérieurement à 1948, sur lesquelles les plants arrivent à une plus grande maturité. Depuis l'année 1948/49, 138 arpents de plus ont été mis sous culture, portant ainsi la superficie totale sous culture de thé à 2,065 arpents. Le rendement moyen par arpent a été de 420 livres et laisse encore à désirer. Le manque de main-d'œuvre à l'époque de la cueillette (novembre à mars) a été la cause d'une perte considérable de feuilles et le coût du nettoyage des champs négligés s'avère très élevé.

Je reproduis ci-dessous, à des fins de comparaison, la production de thé de l'île et des différentes usines pendant les quatre dernières années.

PRODUCTION TOTALE *(en livres anglaises)*

Année	Thé Noir	Thé Vert	Total
1947	544,960	2,456	547,416
1948	617,322	2,454	619,776
1949	658,274	3,380	661,654
1950	749,193	3,972	753,165

PRODUCTION PAR USINE *(en livres anglaises)*

Usines	1947	1948	1949	1950
Bois Chéri	211,866	230,454	245,719	335,447
R. Corson	174,226	185,927	223,916	231,764
Rampersad Ramdin ...	80,533	94,917	97,093	74,640
Rajcoomar Ramdin ...	55,532	71,645	62,328	64,618
L. Madhoo & fils ...	22,803	34,379	29,219	42,724
Total ...	544,960	617,322	658,274	749,193

(ii) *Exportation*

Il a souvent été dit, et il n'est pas besoin pour moi de m'étendre là-dessus, que l'avenir de l'industrie du thé dépend d'un marché d'exportation. La consommation locale de thé qui avait déjà, l'année dernière, été plus faible que la production, a semblé s'améliorer cette année, et il est estimé qu'elle avait atteint 700,000 livres en 1950. La consommation locale par tête d'habitant est cependant encore faible et il y a lieu de l'augmenter au moyen de la propagande ; mais tant que nous n'obtiendrons pas un marché d'exportation, le développement de l'industrie du thé sera borné à un horizon très restreint.

Les exportations qui avaient marqué un progrès pendant le dernier trimestre de 1949 en raison de la hausse des prix, continuèrent à une cadence accélérée pendant les premiers mois de l'année 1950 ; elles cessèrent ensuite brusquement à l'exception d'un envoi de 1,020 kilos à destination des Seychelles en décembre 1950.

Voici les chiffres d'exportation au cours de l'année 1950, en regard de ceux de 1949 :

EXPORTATIONS

	1949	1950
	(lbs)	(lbs)
Sud Afrique	17,600	12,010
Royaume-Uni	11,029	21,728
La Réunion	4,475	—
Les Seychelles	811	2,249
Etats-Unis d'Amérique ...	—	12,061
Madagascar	—	1,373
Total	33,915	49,421

(iii) *Perspectives d'avenir*

Toutes les usines à thé, à l'exception de Bois Chéri qui est en mesure de fabriquer la qualité de thé requise pour l'exportation, seront reconstruites selon des plans approuvés par le *Tea Committee*, et M. Rampersad Ramdin a déjà commencé la construction de sa nouvelle usine.

Un fait important a marqué le commencement de l'année 1951 et ses répercussions sur notre industrie locale de thé peuvent être grosses de conséquences et méritent quelques commentaires.

De 1940 à 1947 tout le thé produit dans le Commonwealth britannique était acheté en gros par le Ministère des Vivres, et ceci avait été la cause de la fermeture des grands marchés de thé de Londres, de Calcutta et de Colombo. L'année 1947 vit la réouverture des marchés de Calcutta et de Colombo et en même temps les producteurs de thé furent autorisés à vendre à leur gré le surplus qui n'était pas acheté par le Ministère des Vivres.

Le 16 avril 1951 le marché londonien de thé à Mincing Lane rouvrit ses portes et les producteurs locaux suivent avec beaucoup d'intérêt la reprise des ventes à l'encan. Dans son numéro du 21 avril *The Economist* commente ainsi les premières ventes de thé qui eurent lieu au marché de Londres après plus de onze années :

> " Le marché de Mincing Lane n'a reçu jusqu'ici qu'une liberté partielle et les acheteurs ont été naturellement prudents. Leurs acquisitions totales sont dictées par les besoins du rationnement ; leurs plus fortes enchères dépendaient du prix fixé pour la vente au détail, du subside fixe et de leur habileté à mélanger les différentes variétés de thé. Les ventes sont aussi restreintes à l'approvisionnement pour le marché local. Malgré ces sérieuses restrictions le marché reflèta, comme l'espéraient les commerçants, une préférence pour les meilleures variétés de thé...
>
> En tant qu'expérience, ce rétablissement partiel du commerce privé pour le thé est intéressant... Mais Mincing Lane pourra difficilement reconquérir sa gloire d'avant guerre tant que dureront les restrictions actuelles. Lundi dernier, les prix avaient tendance à se révéler plus faibles que ceux qui ont cours au marché de Colombo, et bien que certains gros producteurs soient disposés à faire un sacrifice pécuniaire pour rétablir leurs contacts avec Londres, un marché ne peut vivre longtemps de confiance seulement. " (*Traduction*).

Le *Financial Times* rapporte que 5,559 paquets de thé vendus le 30 avril réalisèrent un prix moyen de 3s 8½d. la livre. Les thés de Maurice sont maintenant annoncés en vente à Mincing Lane.

L'avenir de notre industrie du thé est encore instable et il est clair que son développement et son avancement ne seront rendus possibles qu'au prix d'efforts continus et surtout au prix d'une franche coopération et

d'une politique clairvoyante de la part des producteurs en vue de s'assurer un marché d'exportation.

(o) ALCOOL.

(i) *Alcool d'exportation*

Mon prédécesseur a fait des commentaires l'année dernière sur le marasme qui causait un grave préjudice à l'industrie de l'alcool et qui avait virtuellement mis un terme à nos exportations depuis novembre 1949 En face de la concurrence que leur faisaient le Natal et les Indes Occidentales, où l'industrie n'était grevée d'aucune taxe, les distillateurs demandèrent formellement que les droits d'accise et de sortie soient supprimés. La chambre donna tout son appui à cette requête et nos représentations reçurent un accueil favorable de la part du Gouvernement local. La legislation nécessaire fut présentée et approuvée par le Conseil législatif en août 1950 (Ord. Nos. 39 et 40 de 1950).

Le résultat de cette mesure fut une reprise graduelle des exportations.

De janvier à décembre 1950, 4,396,446 litres d'alcool furent exportés ; de ce chiffre 3,370,381 litres (ou 77 o/o) furent exportés d'août à décembre, période pendant laquelle les droits de sortie n'étaient plus en vigueur. Vers la fin de cette période le marché d'exportation prit une allure plus ferme, et la raison de cette attitude est donnée par *The Economist* d'où j'extrais ce qui suit :

> " Le prix de l'alcool industriel a été récemment augmenté de 2s 2½d. à 4s 5d. par gallon. Cette hausse accentuée est due presqu'entièrement à une augmentation de 400 o/o du prix de la mélasse de Cuba, qui elle-même est le résultat de la demande croissante dans le monde. L'année dernière, le prix courant de la mélasse cubaine était de 4 *cents* le gallon, mais la réouverture en été dernier des usines de caoutchouc synthétique en Amérique a fait de tels prélèvements sur les fournitures d'alcool pour la fabrication de *butadienne*, l'un des composés essentiels du caoutchouc synthétique, que les stocks cubains étaient épuisés bien avant que les mélasses de la nouvelle coupe n'aient été embarquées en mars. " (*Traduction*)

Nous ne devons cependant nous faire des illusions quant à la durée de cette amélioration. Le monde traverse en ce moment une série de crises qui affectent l'offre et la demande des produits en général, et, déjà, le prix de la mélasse a subi une hausse considérable, faisant ainsi monter le coût de production de l'alcool. D'un autre côté, les droits onéreux prélevés au Royaume-Uni sur l'importation de spiritueux, lesquels avaient été à la base du marasme de 1949, continuent d'affecter sérieusement notre marché d'exportation. L'avenir de ce marché restera donc incertain aussi longtemps que ces droits excessifs seront imposés.

Les distillateurs sont à la recherche d'autres débouchés pour leur alcool et nous avons été récemment informés par le Consul américain à

Mombassa, qu'il existait un marché potentiel d'alcool en Amérique. Ce débouché a été exploré sans succès jusqu'ici.

(ii) *Alcool Industriel*

Les distillateurs ont maintenant soumis un plan pour la production de 3 millions de litres d'alcool anhydre et la Chambre a transmis leur projet au Gouvernement pour être examiné.

Il faut se rappeler que le *Power Alcohol Committee* nommé par le Gouvernement en 1949 avait fortement recommandé cette mesure et était d'opinion qu'il existait à Maurice un marché potentiel pour l'alcool anhydre.

Il y a en fait beaucoup à dire en faveur de ce projet car il permettrait à la Colonie de se libérer de sa dépendance des sources étrangères pour son ravitaillement en essence, et placerait l'industrie de l'alcool sur des bases plus solides.

L'on s'intéresse aussi beaucoup dans d'autres pays à la fabrication de l'alcool anhydre, et les mêmes causes qui nous ont amené à envisager cette possibilité ont attiré leur attention.

Le problème est cependant hérissé de difficultés et l'instabilité actuelle des prix ne permet pas d'établir le coût exact de production, car la production d'alcool industriel à un prix qui permettrait de faire face à la concurrence dépend dans une large mesure du prix auquel la mélasse est vendue.

De plus, il faudrait promulguer une loi portant obligation d'utiliser un mélange de carburant et d'essence avant que les distillateurs puissent réaliser leur projet.

(d) MÉLASSE

La demande croissante pour la mélasse dans le monde, à laquelle je viens de faire allusion, a eu ses répercussions à Maurice et a donné le départ à un nouveau commerce d'exportation. Il est intéressant de retracer l'origine de cette demande et le commentateur de *The Economist*, que j'ai cité plus haut, écrit :

> " En novembre, le Gouvernement cubain annonça qu'au lieu de faire des appels d'offres pour la prochaine coupe, celle-ci sera vendue à tous les consommateurs à 20 *cents* le gallon, et serait, de plus, l'objet d'une allocation par le Gouvernement. L'allocation faite à la Grande Bretagne était de 50 millions de gallons — soit environ la moitié de ses besoins. Cuba est la seule grande exportatrice de mélasse, et, comme les stocks appartenant à l'Angleterre étaient épuisés à la fin du mois dernier, la décision prise par le Gouvernement de Cuba aurait pu causer une sérieuse réduction des livraisons d'alcool de la Grande Bretagne ..... En 1950/51 la consommation atteignit 60 à 65 millions de *proof gallons.* " (*Traduction*)

INVEST WITH

The Mauritius Agricultural Bank

AND SEE

YOUR SAVINGS GROW

Better terms than elsewhere offered to investors.

SAFETY FOR YOUR SAVINGS

SAVINGS A/C 2¾ o/o

FIXED DEPOSITS 3¼ & 3½ o/o—

SUBSCRIPTION DEBENTURES 4o/o

SHORT-TERM BILLS—on tender

— Government Guarantee —

MAKE MORE MONEY

by protecting your crops against diseases

and.....

for better protection use "BAYER" PRODUCTS

"ARETAN" — Specially prepared for the treatment of Cane Setts. Will not only afford protection against diseases, but will STIMULATE GROWTH.
ARETAN increases the yield in a considerable proportion.

"SOLTOSAN" is a very effective Cupric Fungicide, easy to use and pleasant to handle.
SOLTOSAN is very effective against many sorts of Blight and is recommended to protect the following crops :—
Potatoes, Tomatoes, Celery, Onions, etc., etc.

"FUSAREX" Potato Dust will prevent Dry Rot and other diseases.
FUSAREX will keep your potato crop fresh, either for the market or for use as seed for the next season.

"FOLOSAN" is a new non-poisonous Dust Fungicide, specially prepared to protect seedlings.
Specially recommended for protecting Lettuce and other delicate plants against attacks of Botrytis disease and Damping Off.

For full particulars apply to

Doger de Spéville & Co.

Agents "BAYER PRODUCTS LTD"

La production locale de mélasse pendant la dernière coupe s'est élevée à 98,000 tonnes. Après défalcation de la quantité requise pour les distilleries locales et de la part échéant aux planteurs qui se servent de mélasse comme engrais aux champs, il en reste encore pour l'exportation.

En juillet 1950, la *United Molasses Co.* offrit aux usiniers un contrat à court terme pour l'acquisition annuelle d'un minimum de 25,000 tonnes de mélasse. M. James Burt, un représentant de cette compagnie, vint à Maurice deux fois en l'espace de deux mois pour négocier un contrat, mais les pourparlers n'aboutirent pas, parce que les usiniers n'étaient pas disposés à accepter certaines des conditions de vente. Toutefois 25,000 tonnes de mélasse furent récemment vendues pour l'exportation par certains usiniers. Les installations requises pour le chargement sont au moment d'être effectuées par la *United Molasses Co.*, qui doit aussi fournir les camions-citernes. Les usiniers envisagent aussi d'effectuer leur propre installation de chargement.

(e) TABAC

Les conditions météorologiques ont été extrêmement défavorables à la récolte de 1950/51 et les grosses pluies des mois de mars et d'avril qui causèrent de grands dommages aux plantations firent place à une sécheresse relative vers la fin de la saison. La production totale fut en conséquence au dessous des prévisions et devra être réservée à la consommation locale.

Les tableaux ci-dessous indiquent la production, la superficie sous culture et les exportations, pendant l'année que nous passons en revue.

	Production (Kg.)	Superficie sous Culture (Arpents)
(a) *Tabac séché en carneau*		
Nouvelles Variétés ...	114,609	392.25
Amarello	68,381	92.51
(b) *Tabac séché à l'air* ...	149,663	198.28
TOTAL ...	332,653	683.04

Exportations (Juillet 1950 — Juin 1951)

	TOTAL Kg.	Royaume Uni Kg.	Hollande Kg.
Tabac séché en carneau			
Nouvelles Variétés	38,498.8	38,498.8	—
Tabac séché à l'air			
Amarello	12,724.2	10,008.6	2,715.6
	51,223.0	48,507.4	2,715.6

Les Chiffres correspondants pour les deux années précédentes sont :

(i) *Production*

1948/49	359,490	kilos
1949/50	270,387	„

(ii) *Superficie sous culture (arpents)*

	1948/49	1949/50
Amarello		
Séché en carneau ...	281.74	219.35
Séché à l'air	122.79	102.96
Nouvelles variétés		
Séché en carneau ...	149.34	—
Total ...	553.57	322.31

Au début de l'année 1950, une consignation de 30,000 kilos de tabac du type Amarello avait été faite à Madagascar.

La superficie allouée pour la culture de diverses variétés de tabac en 1951/52, est la suivante :

Amarello		
Séché en carneau ...	299.56	arpents
Séché à l'air	218.89	„
Nouvelles variétés		
Séché en carneau ...	182.34	„
Total	700.79	arpents

En juillet 1950, M. B. W. Murdoch, de la maison Siemssen, Thressie & Co. Ltd., négociants en feuilles de tabac, visita l'île, et nous eûmes le plaisir de passer en revue avec lui l'industrie du tabac de Maurice et d'explorer les débouchés d'outre-mer pour notre produit. Dans l'ensemble, M. Murdoch eut une bonne impression de notre technique et de notre façon de traiter les feuilles. Il émit l'opinion cependant que nos plantations étaient inégales et il attribua ce fait au trop grand nombre de planteurs qui cultivaient une superficie restreinte. M. Murdoch pense aussi que tant que la crise du dollar imposera des restrictions à l'importation du tabac américain de Virginie, les variétés cultivées à Maurice pourraient trouver un marché au Royaume-Uni et sur le Continent. D'après M. Murdoch, la durée de cette crise permettrait à un changement de goût d'intervenir avant que les importations américaines ne reprennent. M. Murdoch était aussi d'avis que le prix du tabac de Maurice lui permettait de concurrencer les tabacs étrangers.

Il semblerait donc qu'on devrait mettre tout en œuvre afin de trouver un marché le plus tôt possible au Royaume-Uni et sur le Continent. Des contacts ont du reste déjà été établis avec des acheteurs éventuels en Angleterre, en Norvège, en Égypte, en Allemagne et en Hollande. Il est d'autant plus à déplorer qu'en raison de la pénurie des stocks locaux, l'exportation de feuilles de tabac ne sera pas possible de sitôt ; il conviendrait donc que le *Tobacco Board* donne aussitôt que possible toute son attention à l'opportunité d'augmenter la production des variétés susceptibles d'être exportées.

(f) CULTURES VIVRIÈRES

J'emprunte les renseignements suivants au rapport du *Food Production Board* pour l'année 1949-50. Nous regrettons de ne pouvoir donner des chiffres plus récents.

Aucune subvention ne fut accordée aux cultivateurs pour les plantations faites pendant l'année, mais l'on continua à leur verser une subvention sur les plantations faites avant la fin de juin 1949, et récoltées à partir de juillet 1949, qui avaient déjà été l'objet d'une subvention. Depuis la suppression des subventions, des statistiques relatives aux terres sous cultures vivrières ne sont plus disponibles. Les inspecteurs reçurent cependant des instructions à l'effet de constater, autant que cela leur était possible, la superficie récoltée mensuellement dans les diverses régions. Les renseignements ainsi obtenus, quoique pas très précis, fournissent suffisamment de données pour permettre d'évaluer la superficie approximative sur laquelle des récoltes furent faites pendant l'année. Cette superficie, dit le rapport, ne représente pas la superficie réelle des terres affectées aux cultures vivrières, car elle comprend la superficie nette des cultures vivrières faites dans les entrelignes de cannes aussi bien que les récoltes successives faites sur la même terre partout où les terres sont irriguées ou les pluies suffisantes. Elle comprend également une superficie assez grande de terres qui ne sont cultivées que pendant une courte période de l'année à la saison des pluies.

Tableau I — SUPERFICIE RÉCOLTÉE (*Arpents*)

	1947/48	1948/49	1949/50
Maïs	10,000	9,862	8,078
Manioc	1,600	2,405	1,382
Arouilles	425	587	420
Patates	625	621	215
Pommes de terre ...	800	955	1,120
Pistaches	2,200	2,006	1,291
Riz	1,875	856	649
Arrowroot	25	31	25
TOTAL	17,550	17,325	13,180

Tableau II — RENDEMENT MOYEN A L'ARPENT (1949/50)

	Rendement (en Kilos)	Production (Tonnes)
Maïs	650	5,250
Manioc	2,850	3,939
Arouilles	2,600	1,092
Patates	2,300	494
Pistaches	700	904
Pommes de terre ...	3,000	3,360
Riz	800	519
Total		15,558

Le prix local de ces denrées subit une baisse marquée pendant l'année 1948/49 comparativement à l'année 1947/48 ; cependant les prix subirent une hausse légère en 1949/50 en comparaison des prix de 1948/49. Le rapport conclut ainsi ce chapitre : " en dépit d'une variation des prix de certaines denrées d'une année à l'autre, dans l'ensemble, les prix pendant les années 1949/50 et 1948/49 sont restés stables à l'exception de celui du riz ", qui a augmenté en raison de la superficie réduite sous culture.

Le projet de création d'un dépôt de machines agricoles, qui était à l'étude depuis quelque temps déjà, sera bientôt réalisé. Ce dépôt sera doté des machines suivantes :

(a) Équipement lourd :

Tracteurs de 85 C.V. avec bulldozers et piocheuses.

(b) Équipement mi-lourd :

Tracteurs de 20 à 40 C.V. avec moissonneuses, charrues à disques et à herses.

(c) Équipement léger :

Tracteurs agricoles légers de 6 C.V. avec moissonneuses et herses.

Ces instruments seront loués aux planteurs et aux propriétaires terriens pour la préparation et la culture des terres déjà plantées ou devant être plantées en cultures vivrières, légumes, arbres fruitiers ou pâturages.

CULTURE DE LA PISTACHE

La sérieuse pénurie d'huile comestible qui a surgi à la suite de la guerre de Corée et du programme de réarmement, a poussé le Gouvernement local à envisager sérieusement la nécessité d'augmenter la production locale de pistaches. A la suite de pourparlers qui eurent lieu à la

Chambre au début de cette année avec le Contrôleur des Approvisionnements, les propriétés sucrières ont accepté de mettre, cette année, la plus grande superficie possible de terres sous culture de pistaches, en entrelignes ou autrement.

La culture de la pistache n'a jamais été et ne sera peut-être jamais une entreprise économique à Maurice. Les essais effectues sur une grande échelle dans le passé aboutirent à un échec et cet échec n'est pas seulement attribuable à l'importation de semences susceptibles à la maladie. Nous devons nous attendre à ce que cette culture nous laisse des pertes mais l'industrie sucrière s'est déclarée prête à jouer son rôle pour aider la Colonie à sortir d'une situation critique.

Il y aura sans doute aussi des difficultés matérielles à surmonter ; dans la plupart des cas, les plantations coïncideront avec la coupe des cannes et le problème de la main-d'œuvre aura toute son importance ; le sarclage des terres en entrelignes par des moyens mécaniques sera rendu impossible.

C'est là l'occasion pour la main-d'œuvre de coopérer à l'effort commun et je voudrais lancer un appel particulier à tous les planteurs, gros et petits, et a tous les laboureurs, hommes et femmes, pour un maximum d'effort afin que la production de pistaches constitue tout au moins un succès relatif.

CHAPITRE Vème — QUESTIONS DIVERSES

(a) MÉTÉOROLOGIE

Nous devons, cette année encore, à l'amabilité de M. Pierre Halais, Chimiste-Agronome, et du Service Météorologique, les intéressantes données météorologiques que nous publions à l'Appendice B de ce rapport.

(i) *Conditions climatiques de décembre 1949 à novembre 1950 (coupe 1950)*

La saison a débuté par un mois de décembre plutôt sec, prolongement d'une sécheresse qui avait commencé en août, spécialement à l'ouest et au nord. Janvier a été presque normal dans l'ensemble sauf sur le plateau central où le vent a dépassé 34 milles pendant une heure le 13 janvier, à la suite d'un cyclone passant à environ 100 milles à l'ouest de Maurice. Février s'est révélé très sec dans les secteurs sous le vent. Mars a été partout très pluvieux et avril normal, tandis qu'une sécheresse d'une quinzaine de jours a sévi en mai. Le reste de l'année météorologique a été normal comme pluviométrie quoique juillet et septembre avaient été éventés et frais pendant le jour.

En fin de compte, les conditions de végétation ont été bonnes en été et en automne tandis qu'au printemps celles relatives à la maturation se sont montrées normales.

(ii) *Conditions climatiques de décembre 1950 à mai 1951 (coupe 1951)*

Durant la période décembre 1950 à mai 1951, les pluies sont tombées régulièrement et ne se sont guère écartées des " normales " mensuelles sauf en février qui a été plutôt sec dans l'ouest. Ce même mois a été assez éventé pour l'île en général ; toutefois la vitesse du vent n'a jamais atteint un taux critique. En conclusion, les conditions météorologiques se sont montrées, dans l'ensemble, extrêmement favorables au développement végétatif de la récolte en cours.

(b) STATISTIQUES AGRICOLES

Nous reprenons cette année la publication des coûts de production des propriétés sucrières à usine que nous avions commencée en 1947/48. (Appendice C). Les chiffres donnés se rapportent aux années 1947 et 1948 et viennent compléter la série déjà publiée pour les années 1938 à 1946. Le lecteur voudra bien se référer à l'avant propos de l'appendice pour des renseignements plus détaillés.

Comme par le passé, nous publions aussi différentes statistiques concernant la météorologie (Appendice B), la main-d'œuvre, la récolte sucrière, la production de l'alcool, etc. (Appendice D).

La compilation de ces statistiques est la somme de renseignements obtenus de diverses sources ; elle a imposé un dur labeur à notre Statisticien, auquel je voudrais ici exprimer notre appréciation de son zèle et de sa compétence. Une nouvelle procédure, qui n'est pas sans quelque importance, fut établie cette année. Un comité consultatif permanent a été nommé, afin d'aider la Chambre de ses conseils pour la préparation, la présentation et la méthode d'interprétation des données statistiques et financières. Ce comité nous a, cette année, rendu de très grands services, et je voudrais exprimer au Président, ainsi qu'à tous les membres de ce comité nos remerciements les plus sincères pour le temps et l'effort qu'ils ont si bienveillamment et si utilement consacrés à ce travail dans les intérêts de la Chambre et de la communauté agricole en général.

Je voudrais aussi remercier le Directeur du Bureau des Statistiques, avec lequel notre coopération dans le domaine si compliqué des statistiques grandit chaque année ; mes remerciements vont aussi aux départements de l'Agriculture, du Travail et de l'Observatoire, à l'Office de l'Assurance contre les cyclones et les sécheresses, au *Central Board* au Président du Comité du Fonds de Réhabilitation, aux propriétaires d'usines et à certains planteurs, pour leur aide et leur coopération.

Depuis longtemps déjà l'on a réalisé la valeur des statistiques dans les entreprises modernes, et nous ne sommes pas en arrière dans ce domaine. Mais il nous faut encore une aide plus efficace de la part des industries du thé, du tabac, de la fibre et des autres industries, et je voudrais faire appel à tous, planteurs et usiniers, pour des statistiques plus complètes et plus détaillées, et pour une coopération plus prompte et plus

Modern High Speed Centrifugals

(FULLY OR SEMI-AUTOMATIC)

Electrically Driven

Manufactured by THOMAS BROADBENT & SONS, LTD.

Huddersfield, England.

Let us solve your problems

PEARMAIN LIMITED

Sole Agents,

Port Louis,
Mauritius.

For Your Transmission Shafts

And Sundry Heavy Duty Work

In Sugar Factories, Distilleries, Workshops, etc.

USE "S.K.F." Ball Bearing Plummer Blocks,
Ball Bearings,
Roller Bearings,
Timken Bearings,
Transmissions, etc.

Light, Medium and Heavy Duty.

SKEFKO PRODUCTS ARE FULLY GUARANTEED

Apply to:

PEARMAIN LIMITED

Phone 46, PORT-LOUIS.

SIGMUND IRRIGATION EQUIPMENT

(*PLUIE ARTIFICIELLE*)

Sigmund Pumps

ATLAS DIESEL ENGINES

Morrison Electric Lighting Sets

12 - 32 - 110 - 220 Volts AC. & DC. from 500 to 12000 Wts.

Petrol & Diesel Engines

Brook and Hoover Electric Motors

Lafarge Refractory Cement

Rustproof Metal Windows and Doors

LAND ROVER AND ROVER CARS

Electrodes — Paint — Painters' Brushes
Rubber Belting — Tyres and Tubes — Roofing Felt
Building Boards — Light Trucks

CORRUGATED IRON SHEETS

Enquiries for the ABOVE and for ALL types of INDUSTRIAL and AGRICULTURAL Equipment will be WELCOMED.

MAXIME BOULLÉ & Co. LTD,

GENERAL MERCHANTS AND INSURERS

3, Sir William Newton Street,

PORT LOUIS

TELEPHONE — PORT LOUIS 70

entière. Le profit qu'ils retirent de cette coopération compense de beaucoup, en mon humble opinion, les peines et le temps consacrés à tenir ces renseignements et à nous les communiquer par la suite.

(c) LES CHEMINS DE FER ET LE TRANSPORT DES SUCRES.

Le mécontentement qu'a suscité le budget déficitaire des chemins de fer qui va augmentant d'année en année et au sujet duquel mon prédécesseur vous a entretenu l'année dernière, a décidé le Gouvernement à rechercher les conseils d'un expert en matière de transport terrestre. M. A. J. F. Bunning, C.M.G., A. Ist. T., Conseiller du Secrétaire d'Etat pour les Colonies sur le transport terrestre visita l'île du 13 mai au 30 juin 1950, et après avoir étudié le problème des chemins de fer, tel qu'il se présente à Maurice, déposa son rapport le 17 juin.

Il n'est pas mon intention de faire un examen circonstancié du rapport de M. Bunning, lequel, depuis son dépôt, a reçu une grande publicité et suscité maints commentaires dans beaucoup de milieux.

Néanmoins, il est digne de remarque que les conclusions auxquelles est arrivé M. Bunning, démontrent que le déficit laissé par les chemins de fer est dû au service des passagers qui fonctionne à perte, en raison de la concurrence du trafic routier. M. Bunning est toutefois d'opinion qu'il serait juste que l'industrie sucrière contribuât envers l'usage du matériel des chemins de fer et recommande que cette contribution s'élève à 1 o/o de la moitié de la valeur des immobilisations des chemins de fer. Cette contribution prendrait la forme :

a) d'une augmentation uniforme de R. 0.50 par tonne de sucre transportée
b) d'une augmentation de 33⅓ o/o sur le frêt appliqué aux marchandises générales.

Parmi les recommandations de M. Bunning sur le programme à suivre en ce qui concerne les chemins de fer, plusieurs points doivent retenir notre attention ; les mesures qu'il préconise couvrent trois aspects de la question : elles sont

(1) Réduire d'un million de roupies le déficit annuel — programme à court terme.
(2) Supprimer complètement le service des passagers ; le taux pour le transport des marchandises pourra alors être établi de façon à ne pas laisser de déficit — programme à terme moyen.
(3) Abandonner complètement les chemins de fer — programme à long terme, lequel devra faire l'objet d'une étude et d'un examen ultérieurs.

En ce qui concerne l'industrie sucrière, son rôle pendant la réalisation

du programme à court terme sera une contribution immédiate sous la forme d'une augmentation dans les tarifs pour le transport du sucre et des marchandises générales. Quant au programme à long terme, il va sans dire que l'abandon des chemins de fer exige au préalable une réfection complète de notre réseau routier et de nos entreprises de transport. Ces questions auront à être examinées à fond dans un proche avenir par le Gouvernement ainsi que par l'industrie sucrière.

Avant de terminer ce chapitre, je voudrais une fois de plus remercier bien sincèrement le directeur des chemins de fer ainsi que les membres de son personnel, et leur témoigner notre appréciation de la façon compétente avec laquelle les chemins de fer ont effectué le transport d'une production sucrière qui n'a fait qu'augmenter chaque année.

(d) COMITÉ DE COLLABORATION AGRICOLE LA RÉUNION-MAURICE

La convention pour la création et le fonctionnement d'un comité permanent de collaboration agricole entre l'île de la Réunion et l'île Maurice fut signée le 6 septembre 1950, après qu'elle eût reçu l'assentiment des autorités intéressées. L'élection des membres du premier comité de direction eut lieu le 15 novembre de la même année et Messieurs R. Coste, Directeur des Services Agricoles de la Réunion, R. Payet, Président de la Chambre d'Agriculture de l'île de la Réunion, et A. Barrau, Président du Syndicat des Fabricants de Sucre de l'île de la Réunion, furent élus président, vice-président et secrétaire-trésorier respectivement.

La première réunion du Comité de Direction se tiendra à l'île de la Réunion en juillet ; y assisteront aussi les trois autres membres du comité qui sont le Directeur du Département d'Agriculture de l'île Maurice, le Président de la Société de Technologie Agricole et Sucrière et le Président de la Chambre d'Agriculture.

L'accord ne resta pas sans effet durant sa première année d'existence ; des rapports ont déjà été établis entre des techniciens et des institutions agricoles des îles sœurs et le Collège d'Agriculture a ouvert ses portes à un certain nombre d'étudiants de la Réunion. Nous pouvons maintenant nous attendre avec confiance à l'instauration d'une collaboration plus étroite, à la suite de la réunion dont j'ai parlé plus haut.

(e) CENTRAL BOARD

L'année dernière, la Chambre avait été mise au courant des griefs formulés tant par les usiniers que par les planteurs à propos du *Central Board* ; elle avait soumis ces doléances au Gouvernemeut en attirant son attention sur les points suivants :

(1) qu'il semblait nécessaire de modifier la composition du Board ;

(2) que le principe de base sur lequel était fondé la répartition de sucre entre usiniers et planteurs devrait faire l'objet d'un nouvel examen et être clairement défini ;

(3) qu'un droit d'appel contre les décisions du *Board* devrait être accordé dans certaines circonstances.

A la suite de ces représentations, le Gouverneur nomma un comité *ad hoc* pour examiner les questions soulevées ; ce comité a, depuis, déposé ses conclusions lesquelles ont été communiquées au Conseil législatif. Voici en bref les recommandations faites par le Comité :

(1) Le Board devrait être composé de trois fonctionnaires du Gouvernement n'ayant aucune attache avec l'industrie sucrière ; ces fonctionnaires seraient :

(a) Un Officiel des cadres supérieurs du service des finances agissant comme Président ;

(b) un légiste d'au moins 10 années de service ;

(c) un technologiste sucrier.

Six assesseurs seraient aussi nommés pour conseiller le *Board* ; deux représentant les usiniers, deux les gros planteurs et les deux autres les petits planteurs.

(2) Une formule de répartition de base pour le partage du sucre devrait être établie pour une année quelconque ; le Comité suggère que ce soit l'année 1949. La méthode actuelle de répartition dans la proportion de deux tiers et d'un tiers doit servir de base aux calculs pour arriver à la formule initiale de réparation des sucres ; celle-ci devra alors être l'objet d'un ajustement de façon à prendre en ligne de compte — (i) l'augmentation du coût des sacs, (ii) la répartition des bas-produits de l'usine (iii) les variations dans le coût de transport des sucres de l'usine aux Docks. Les fluctuations de coûts de production et de fabrication postérieures à l'année 1949 seraient établis par comparaison des coûts de l'année en cours avec ceux de l'année de base.

(3) Un droit d'appel en Cour Suprême contre les décisions du *Central Board* devrait être prévu par la loi ; la procédure pourrait être celle déjà établie pour les appels devant un *Reviewing Authority*.

Nous ne doutons pas que la mise en vigueur de ces recommandations serait un pas de fait dans la bonne voie et aiderait à résoudre un problème compliqué.

Entre-temps, le coût d'administration du *Board* a fait l'objet d'un examen et les pourparlers ont abouti à un accord sur cette question.

Le *Central Board* est une branche du Département de l'Agriculture, et comme tel, est géré par le Gouvernement. Lorsque la réorganisation du *Board* faisait l'objet de discussions en 1945, la Chambre approuva, en principe, une suggestion à l'effet que les dépenses du *Central Board*, que l'on estimait devoir s'élever à Rs. 89.000 annuellement, soient défrayées par l'industrie sucrière, au moyen d'un droit de sortie sur les sucres. Il fut donc décidé de majorer le droit de sortie prélevé aux termes du *Sugar Industry Reserve Fund Ordinance* (Ord. No. 24 de 1927) afin de rembour-

ser au Gouvernement les frais d'administration du *Central Board*, jusqu'à concurrence de Rs. 80,000 annuellement. Cette décision prit force de loi en vertu de l'Ordonnance No. 67 de 1947.

En juillet 1950, la Chambre fut avisée que les frais d'administration du *Board*, les pensions de retraite non comprises s'élèveraient à environ Rs. 95,000 au budget de l'année 1950/51 ; selon toute probabilité cette somme serait même dépassée dans l'avenir.

A la suite de pourparlers, le Gouvernement décida de proposer une loi spéciale portant imposition d'un droit de sortie sur les exportations de sucres, dans le but de rembourser au Gouvernement l'intégralité des frais d'administration du *Board*. Le montant de ce prélèvement sera établi chaque année par le Gouvernement, de concert avec les représentants de l'industrie sucrière, et sera décrété par Proclamation. Cette décision prit force de loi en vertu de l'Ordonnance No. 21 du 17 avril 1951.

(f) LA FOIRE DES INDUSTRIES BRITANNIQUES

Comme au cours des années précédentes, l'île Maurice prit part à la Foire des Industries Britanniques qui fut tenue à Londres en mai.

La Foire des Industries Britanniques est une foire commerciale nationale, organisée par le Gouvernement du Royaume-Uni en collaboration avec la Chambre de Commerce de Birmingham. Seuls les produits du Royaume-Uni peuvent être exposés, mais à Earls Court se trouve une section distincte où les Gouvernements des pays du Commonwealth peuvent exposer les divers produits de ces territoires.

La foire de 1951 avait une importance particulière car elle coïncidait avec le Festival de la Grande Bretagne qui avait attiré en Angleterre de nombreux visiteurs. Le Gouvernement de Maurice avait demandé à notre représentant à Londres, Sir Philippe Raffray C. B. E., K. C., de prendre toutes les dispositions voulues pour la participation de l'île Maurice à la Foire ; un comité local fut nommé aux fins de recueillir les articles propres à être exposés. Les produits suivants furent exposés à la Foire : sucre, fibre, thé, tabac, alcool, rhum, sacs d'aloès et toiles en fibre d'aloès.

Nous aimons à penser que le stand de l'île Maurice a rencontré le même succès qu'au cours des années précédentes, et a ainsi contribué à faire connaître nos industries à un large cercle d'acheteurs de l'Europe et d'ailleurs.

(g) FESTIVAL DE LA GRANDE BRETAGNE

Le Festival de la Grande Bretagne fut organisé en vue de commémorer le centième anniversaire de la Grande Exposition de 1851 ; l'objet de ce festival est de souligner la participation de la Grande Bretagne à la civilisation dans le domaine des arts, de la science, de la technologie et de l'industrie. Il sembla indispensable que la part prise par les citoyens

des pays du Commonwealth à l'histoire de l'Angleterre et les progrès accomplis dans ces territoires, y soient aussi présentés et les mesures nécessaires ont été prises pour que cette manifestation ait lieu à l'Institut Impérial de Londres.

Le Gouvernement local a accepté que l'île Maurice participe à cette manifestation en envoyant des cartes géographiques, des photographies dépeignant nos principales industries ainsi que d'autres aspects de la vie mauricienne, et des tableaux d'artistes mauriciens.

Sir Philippe Raffray fut nommé par le Gouvernement, représentant de la Colonie à l'Institut Impérial, et la Chambre lui a fait parvenir des photographies en couleurs de l'industrie sucrière lesquelles sont maintenant exposées à Londres.

(h) EXPOSITIONS AGRICOLES RÉGIONALES

Les expositions régionales que le Gouvernement avait dessein d'organiser l'année dernière n'eurent pas lieu pour n'avoir pu être organisées à temps. Le Directeur de l'Agriculture a été plus heureux cette année, et, grâce à l'aide des Commissaires Civils, des dispositions ont pu être prises afin qu'une première exposition puisse avoir lieu au Jardin des Pamplemousses, dans quelques jours.

La Chambre a subvenu en partie aux frais initiaux de ces expositions dont l'objet, comme l'a déjà souligné mon prédécesseur, est de créer de l'émulation parmi les petits cultivateurs et d'aider ainsi au développement de la petite culture et de l'élevage.

(i) CONFÉRENCE SUCRIÈRE RÉGIONALE A MAURICE

Le Comité No. 1 de la Commission Économique avait recommandé que des efforts soient faits pour organiser à intervalles des conférences d'ordre technique auxquelles seraient invités des techniciens de l'Ile Maurice et d'autres pays producteurs de sucre.

Cette recommandation qui avait reçu l'appui de la Société des Chimistes, fut approuvée par le Gouvernement, et elle a, depuis, été l'objet de nombreuses discussions.

La Chambre réalisait pleinement tous les avantages que notre technique et notre organisation retireraient d'une rencontre avec les techniciens des pays sucriers avoisinant l'île Maurice ainsi que des rapports utiles qui s'établiraient avec nos voisins. Nous nous associâmes donc à la proposition de tenir une conférence régionale à Maurice, et après avoir consulté la Société de Technologie Agricole et Sucrière de l'Ile Maurice, il fut convenu que la conférence aurait lieu en 1953, année où nous escomptons que la réorganisation et la modernisation de nos usines seront pratiquement terminées.

Cependant, avant d'aborder l'examen d'un programme, et l'évaluation des frais de la conférence projetée, il nous sembla désirable d'attendre le

retour de nos délégués au Congrès Sucrier du Queensland. La question serait alors étudiée plus à fond, à la lumière de l'expérience acquise à cette conférence.

Au retour de nos délégués, la Chambre nomma un comité où toutes les institutions qui semblaient devoir s'intéresser à l'organisation d'une conférence régionale étaient représentées, et la question fut à nouveau débattue.

A la suite de ce nouvel examen il apparut que l'année 1953 n'était guère propice, vu que deux conférences internationales doivent avoir lieu à l'étranger pendant cette même année. L'opinion prévalut aussi que l'industrie sucrière locale tirerait plus de fruits en envoyant des délégations adéquates à des conférences internationales, dont une sera tenue à la Barbade en 1953 et une autre à Hawaii en 1956. La recommandation fut aussi faite qu'une requête soit adressée à la Société Internationale des Technologistes de la canne à sucre, à l'effet de tenir à Maurice l'une de leurs conférences subséquentes.

Nous avons soumis ces diverses considérations au Gouvernement et nous croyons qu'elles représentent la meilleure solution en vue d'atteindre les objectifs fixés par la Commission Économique.

(j) CONGRÈS SUCRIER EN AUSTRALIE

Le septième Congrès de la Société Internationale des Technologistes de la canne à sucre — le premier depuis la fin de la guerre — fut tenu à Brisbane, au Queensland (Australie) en septembre 1950, sous la présidence du Dr. Pieter Honig.

Soixante-seize délégués, outre ceux de l'Australie, assistèrent à la réunion ; parmi ces délégués se trouvaient ceux de l'industrie sucrière de l'île Maurice — Messieurs Pierre Halais, Chimiste-Agronome, et Maurice Paturau, Ingénieur Sucrier.

Quatre-vingt-cinq communications, dont une soixantaine d'intérêt agricole, furent entendues. Voici la liste des documents émanant de l'île Maurice :

"*Foliar Diagnosis, a new guide to fertilization of Sugar Cane in Mauritius*" (1) par M. Pierre Halais, Directeur du Laboratoire du Fonds de Réserve de l'Industrie Sucrière.

"*Cyclone and Drought Insurance of Sugar Crops in Mauritius*" (2) par l'Honorable E. S. O'Connor, Président de la Cour des Directeurs du Fonds d'Assurance contre les cyclones et les sécheresses.

"*The Selection of Sugar Cane Seedlings from first ratoon populations*" (3) par M. A. de Sornay, Directeur intérimaire et Généticiste de la Station de Recherches sur la canne à sucre.

(1) Le diagnostic foliaire, nouveau guide de fertilisation de la canne à sucre à l'Ile Maurice.
(2) Assurances des récoltes sucrières de l'île Maurice contre les cyclones et les sécheresses.
(3) La sélection initiale de cannes de graines à partir de populations de premières repousses.

LA POMPE A ACCES FACILE

LA DOWSON & DOWNIE

SIMPLE, — ROBUSTE, EFFICIENTE, PRATIQUE, PAS ENCOMBRANTE.

Cette **Pompe** est idéale pour les jus de cannes, les réchauffeurs sous pression, les générateurs, etc.

EN STOCK : Pompes Verticales 12" × 8" × 12
8" × 8" × 8'
6" × 6" × 6".

REY & LENFERNA LTD.
Seuls Réceptionnaires.

Pour vos TRANSPORTS DE TOUTES SORTES

Adressez-vous au

Camionnage P. L. M.

de Jean d'Abbadie & Cie. Ltée.

dont les garages sont situés à la

RUE RITTER — CUREPIPE

Phone : CUREPIPE 433

Le siège social : Rue du Dr FERRIERE ex Rue PAVILLON
Port Louis

Phone : PORT LOUIS 831

Les 18 véhicules de la Compagnie sont des **Diesel** de gros tonnage, dont un tracteur **Scammel** muni de trois remorques.

Travail Rapide, Régulier

Transport de grosses machineries

Fourniture de bois à feu, bois équarris, sable, chaux, fumier, roches, macadams, mélasse, etc.

Filiales : CHAUFOURNERIE de GRANDE RIVIÈRE

Phone : PORT LOUIS 363

Atelier de réparations pour DIESEL

Phone : CUREPIPE 433

Nos délégués ont recueilli une abondante moisson de renseignements, et depuis leur retour à Maurice, ils ont eu l'occasion de prendre la parole à des réunions de la Chambre d'Agriculture, de la Société de Technologie Agricole et Sucrière, de l'Association des Anciens Etudiants du Collège d'Agriculture etc., et en ont mis les membres au courant des travaux du Congrès et de leurs observations en Australie et aux îles Hawaii. Quelques unes de celles-ci ont donné lieu à des discussions très utiles et quelques questions spéciales ont été soumises à des comités de techniciens pour une étude plus approfondie.

Je voudrais au nom de la Chambre et de la communauté agricole en général, exprimer à nos délégués nos remercîments chaleureux pour la part qu'ils ont prise aux travaux du Congrès et pour les renseignements précieux qu'ils nous ont rapportés.

La Société Internationale des Technologistes de la canne à sucre fut fondée en 1923 dans le but d'organiser des Congrès triennals dans différents pays sucriers. Le prochain Congrès doit avoir lieu à la Barbade en 1953 et le suivant à Hawaii en 1956. Je voudrais encore souligner l'importance et l'intérêt de ces assemblées de techniciens de tous les pays du globe car je suis convaincu que l'île Maurice tirerait le plus grand profit de l'envoi à ces congrès de délégations fortement représentatives. Mon prédécesseur a déjà dit qu'il n'avait pas été possible, l'an dernier, d'adjoindre des administrateurs de propriétés sucrières à notre délégation ; j'espère fermement qu'il en sera autrement dans l'avenir. J'espère aussi que l'on pourra obtenir de la Société Internationale des Technologistes de la canne à sucre qu'elle tienne l'un de ses futurs congrès à l'île Maurice.

(k) ASSOCIATIONS D'USINIERS ET DE PLANTEURS.

La nécessité d'associations d'usiniers et de planteurs s'est fait clairement sentir pendant les récentes années. A maintes reprises, nous avons eu à rechercher l'opinion des usiniers ou des planteurs sur des questions qui ne concernaient qu'eux seuls, ou sur des problèmes au sujet desquels ils avaient des intérêts séparés ou divergents, et cela ne fut pas sans nous causer quelques difficultés.

Dans un autre ordre d'idées, la Chambre était d'avis qu'il serait au mieux de leurs propres intérêts que les usiniers et les gros planteurs se groupassent séparément, afin d'être en mesure de discuter leurs problèmes et de prendre des décisions qu'ils ne pouvaient s'attendre à voir la Chambre prendre pour eux. Pour donner un exemple, je citerai les discussions qui eurent lieu au sujet du *Central Board* et de la répartition des sucres entre planteurs et usiniers, au cours desquelles la Chambre eut à consulter les deux parties pour se faire une opinion juste et raisonnable des problèmes posés.

Nous avons donc fait des suggestions dans ce sens aux usiniers et aux gros planteurs, et nous avons aussi approché le *Mauritius Sugar Producers' Association* afin qu'il puisse constituer avec l'aide de ses membres, planteurs ou usiniers selon le cas, les noyaux des telles associations.

(l) BUREAU DE LONDRES

De multiples activités ont marqué à Londres l'année écoulée, et notre représentant, Sir Philippe Raffray, C.B.E., K C., traita les problèmes nombreux et variés qui surgirent avec la même autorité, le même tact et la même compétence que nous lui connaissons.

Des événements de très haute importance, tels que les négociations pour la fixation du prix des sucres, les réunions du Conseil international sucrier, les consultations au sujet des négociations anglo-cubaines, n'empêchèrent pas Sir Philippe, à n'importe quel moment, de nous aider de ses conseils sur les problèmes locaux. Je lui suis très reconnaissant pour sa coopération et l'aide qu'il m'a donnée pendant ma présidence, et je voudrais associer la communauté agricole à l'hommage que nous lui rendons pour les services inestimables qu'il rend à la Colonie.

Je me dois aussi de remercier Mademoiselle G. Lynn Fryer, sa Secrétaire, de son zèle et de son dévouement en aidant Sir Philippe dans l'accomplissement de sa tâche.

(m) BUREAU DE MAURICE

Durant l'exercice écoulé, la Chambre a tenu 6 réunions générales, 4 réunions du Conseil, et 84 réunions du Bureau. Divers comités furent désignés pour étudier des questions importantes.

Plusieurs changements eurent lieu dans la composition du Bureau à la suite du départ en congé de Messieurs André Raffray K.C. et Maurice Doger de Spéville, et, ultérieurement, de celui de M. Jean Espitalier Noël, 2ème vice-président. Les deux premiers membres furent remplacés, dans le courant de l'année, par Messieurs Pierre P. Dalais et P. N. Antoine Harel.

Je suis vraiment très reconnaissant à tous mes collègues pour leur aide et l'esprit de coopération dont ils ont fait preuve, ce qui m'a permis d'accomplir ma tâche. Je ne peux que leur offrir mes remercîments les plus sincères que j'adresse aussi à tous ceux qui ont collaboré avec moi et avec la Chambre en g néral, plus particulièrement les anciens présidents de la Chambre.

Le 18 septembre 1950, Son Excellence le Gouverneur nous fit l'honneur de sa visite. Son Excellence a pris un intérêt très vif à nos travaux. Accessible en toutes les circonstances, elle a toujours donné toute sa bienveillante attention aux problèmes que nous avons eu à discuter ensemble. Mes Collègues et la Chambre s'associent à moi pour lui adresser nos plus vifs remercîments.

Comme l'avait fait pressentir mon prédécesseur dans son rapport, nous eûmes le plaisir l'année dernière de souhaiter la bienvenue à Maurice à Sir Philippe Raffray, notre représentant à Londres.

Pendant son séjour qui dura du 8 juillet au 8 octobre, nous eûmes l'occasion de discuter avec Sir Philippe la plupart des problèmes les plus importants de l'industrie sucrière et des industries secondaires. Sir Philippe a visité presque toute l'île afin de se rendre compte personnelle-

ment du développement de ces industries et il a rencontré beaucoup de personnes, ce qui lui valut l'avantage de connaître toutes les nuances de l'opinion à Maurice. Après un bref repos, Sir Philippe reprit le chemin du retour pour continuer la défense de nos intérêts qu'il a entreprise et menée si courageusement depuis quatre ans déjà.

De nombreux visiteurs, locaux aussi bien qu'étrangers furent reçus à la Chambre d'Agriculture pendant l'année, et nous eûmes l'avantage d'entendre des causeries portant sur des sujets de haut intérêt, parmi lesquelles je citerai celle de M. P. E. Turner, O.B.E., éminent agronome sucrier des Indes Occidentales.

Le 5 décembre, notre Secrétaire, le Major A. Guy Sauzier, quitta la Colonie pour un congé de sept mois à l'étranger, et M. J. J. Kœnig Assistant-Secrétaire, exerça la suppléance en sus de ses attributions.

Je profite de l'occasion pour exprimer à tous les membres de notre personnel, ma haute appréciation de la façon avec laquelle ils ont tous, sans exception, accompli leurs fonctions et ainsi rendu possible l'accomplissement de notre tâche à mes collègues et à moi. Notre Secrétaire, M. Sauzier, fut, comme d habitude, la personne autour de laquelle tout pivotait et je ne saurais faire un plus grand éloge de notre Assistant-Secrétaire, M. J. J. Kœnig, que de dire qu'il s'est montré tout à fait à la hauteur de la tâche difficile de remplacer le Secrétaire. Je voudrais lui offrir mes remercîments particuliers pour son travail efficient et son dévouement désintéressé.

Avant de conclure ces remarques, je me dois une fois de plus de mentionner les excellentes relations qui existent entre la Chambre et le Département de l'Agriculture. Que M. Craig, qui agit comme directeur de ce Département pendant la majeure partie de l'année, et que M. Allan, le Directeur, qui a repris ses fonctions tout récemment après un congé passé en Europe, ainsi que tous les membres de leur personnel, veuillent bien agréer ici l'expression de nos plus vifs remercîments.

(a) NÉCROLOGIE

C'est avec un très vif regret que la Chambre apprit pendant l'année écoulée la mort de trois de ses membres — tous des membres distingués de la communauté mauricienne.

Le 7 août 1950, M. André Espitalier-Noël, C.M.G., mourait à Paris, où il jouissait d'un congé qu'il avait eu à différer pendant fort longtemps. Les membres de la Chambre se souviendront du rapport étroit qui existait entre lui et la Chambre à l'époque où il était en charge des approvisionnements pendant les années décisives de la guerre ; beaucoup déplorent avec moi la mort prématurée d'un collègue, d'un ami, et d'un Mauricien qui avait beaucoup donné de soi à son pays, et qui aurait pu le servir encore.

M. Tristan Mallac mourut le 3 septembre 1950 ; il était l'un des plus anciens membres de la Chambre dont il fut le président en trois occasions en 1933, 1938 et 1941. Nous connaissons tous la part active prise par

M. Mallac dans les travaux de la Chambre, et de combien nous lui sommes redevables.

Finalement, le 13 février de cette année, Sir Jules Leclézio, K.B.E., Officier de la Légion d'honneur, nous quitta paisiblement après qu'une maladie douloureuse nous ait privés de ces conseils inappréciables qu'il était toujours prêt à donner. Sir Jules avait été notre Président pendant les années 1924, 1928, 1932 et 1939 et avait fait partie de la délégation qui discuta à Londres quelques uns de nos problèmes les plus importants. Nous nous souvenons tous de la position unique qu'il a occupée dans nos cercles politiques et agricoles, et en vérité, il y a peu d'entre nous qui n'aient eu recours à son aide et à ses conseils.

A tous les membres de ces familles endeuillées, la Chambre désire exprimer sa respectueuse et sincère sympathie.

CONCLUSION

Je me suis efforcé de garder ce rapport dans le domaine des faits en faisant le moins de commentaires possibles.

Puis-je me permettre, en le terminant, de faire remarquer que pendant l'année écoulée nous avons constaté des indices de réels progrès dans le développement de deux de nos industries secondaires, tandis que notre industrie mère établissait un autre record de production. La récolte sur pied vient justifier notre conviction qu'à la saison de la coupe, nous ferons encore un pas en avant dans ce domaine tandis que notre industrie de la fibre semble maintenant assurée d'un équilibre et d'une extension tels qu'elle n'en a jamais connu dans toute son histoire. Les industries du thé et du tabac ont encore des jours de lutte devant elles, mais avec de la volonté et de la prévoyance la victoire peut nous échoir.

De nombreux problèmes de vieille date ont été résolus sous l'égide de la Chambre grâce à la bonne volonté et la compréhension réciproques. Des conflits industriels et des grèves sont venus malheureusement souiller le tableau, mais à ceux-ci encore il nous *faut* porter remède, car l'île Maurice ne peut se permettre le gaspillage qui découle de tels conflits. Nous devons tous nous rappeler que si le prix des sucres a été plus élevé l'année dernière — quoique pas autant que nous aurions pu l'espérer — et si l'industrie sucrière connaît, pour l'instant, des années prospères, l'avenir est gros de dangers et d'incertitudes. Quand nous considérons les prix obtenus nous ne devons pas ignorer le fait que le pouvoir d'achat de la livre sterling a considérablement diminué au cours de ces quatre dernières années ; que si nos revenus bruts ont appréciablement augmenté en comparaison des années d'avant guerre, nos dépenses ont aussi suivi la même courbe, pour dire le moins ; que nous avons encore à compléter un programme de réhabilitation évalué à environ 117½ millions de roupies, et à amortir une dette estimée à 68 millions de roupies ; et que surtout, dans deux ou trois ans, nous aurons à nous mettre en quête d'un marché, qui ne sera peut-être pas si facile à trouver, pour une large part de notre production.

Entre-temps le manque de matériaux essentiels, comme l'acier, le

Notre Département de "WEED CONTROL" vous aidera dans vos problèmes divers en vous offrant :

1. Des ***herbicides*** pour toutes conditions.

2. Des ***pulvérisateurs*** qui vous donneront entière satisfaction, étant de construction robuste.

3. Des ***insecticides*** à base de Gammexane, DDT Parathion, etc., pour combattre les insectes dans les maisons, et aussi sur les plantations de légumes et sur les arbres fruitiers.

4. Des ***produits spéciaux*** pour empêcher et contrôler les maladies sur les légumes, tels que tomates et, pommes de terre.

5. Une ***parfaite collaboration*** et le ***plaisir de vous aider.***

S'adresser à

Messrs. BLYTH BROTHERS & Co.

AGENTS

PLANT PROTECTION LTD.
SHELL CHEMICALS LTD.

Avant de faire vos acquisitions en **Feuilles ondulées,** *consultez-nous pour les*

"EVERITE"

STANDARD CORRUGATED SHEETS.

Vous y trouverez la solution idéale pour vos problèmes de constructions.

Pour prix et renseignements adressez-vous aux

Agents-Stockistes :

HAREL MALLAC & C°

PORT LOUIS

---

soufre, le ciment, etc., conséquence de la guerre en Corée et du programme de réarmement, commence déjà à se faire sentir, et entraînera une augmentation de notre coût de production et un ralentissement de notre effort de réhabilitation.

Ces mêmes causes ont produit les mêmes effets sur le coût de la vie, et ce facteur imposera probablement d'autres charges à l'industrie sucrière. En outre, la propriété de notre industrie dépend dans une large mesure de l'équilibre du marché sucrier mondial, et tout récemment l'on eut lieu de craindre qu'un excédent de production s'accumulerait bientôt à la suite du rétablissement rapide de l'industrie sucrière mondiale. En fait, peu de temps avant le déclenchement des hostilités en Corée, on se trouvait à la veille d'une telle situation, mais soudainement les prix mondiaux subirent une hausse appréciable et les réserves disparurent.

Dans son intéressant rapport sur l'exercice 1948/49 l'un de mes prédécesseurs se demandait quelles seraient les conséquences si la production record mondiale de 1949 et des années suivantes n'était pas absorbée par la consommation. Nous savons maintenant qu'un des traits les plus significatifs de l'après guerre a été une demande accentuée de sucre. Le dernier rapport de l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture souligne le fait que " la consommation par tête d'habitant a subi une augmentation prononcée dans la grosse majorité des pays chez lesquels, avant la guerre, le sucre était considéré comme un luxe. "

Commentant cette demande accrue ce rapport dit :

> " Il existe une forte corrélation entre l'augmentation de la consommation du sucre et la hausse des revenus du consommateur. Dans certaines régions, les prix élevés des matières premières industrielles et des denrées ont permis aux fermiers et aux laboureurs dont le niveau de vie était très bas avant la guerre, d'élever leurs niveaux de consommation en achetant de plus grandes quantités de denrées alimentaires en vente sur le marché... "

Le rapport conclut ainsi :—

> " La consommation par tête d'habitant de la grosse majorité de la race humaine reste encore au-dessous de 20 kilogrammes par an — en fait au dessous de 10 kilogrammes... Afin d'amener la consommation à 20 kilogrammes par an, chez les nations qui restent au-dessous de ce niveau, il faudrait encore 17 millions de tonnes de sucre en sus du tonnage produit et consommé en 1949/50." (*Traduction*)

Ces indices sont encourageants, sans doute, mais dans un monde où les changements sont aussi brusques, nous pourrions toujours nous trouver à bref délai, en face d'un de ces marasmes qui nous ont si durement éprouvés dans le passé et cela malgré ces nouveaux facteurs qui nous offrent une garantie de stabilité plus grande que par le passé La note sur laquelle je voudrais terminer en sera donc une d'optimisme prudent et de confiance modérée joints à la résolution essentielle de ne nous épargner aucun effort dans toutes les sphères de nos activités.

20 Juin 1951. ANDRÉ L. NAIRAC.

COMITÉ PERMANENT DE COOPÉRATION AGRICOLE MAURICIO — RÉUNIONNAIS

CONFERENCE ANNUELLE

5 — 12 Août 1951

Dimanche 5 Août — 18 h. 30 — " Party " chez M. Coste, Directeur des Services Agricoles, à la Providence.

Lundi 6 Août — MATINÉE — Visites officielles — Chambre d'Agriculture — Syndicat des Fabricants de Sucre.

APRÈS-MIDI — Usine et propriété de La Mare (Société des Sucreries de Bourbon — E. Hugot) — Propriété de la " Société P. Payet " à Gillot.

19 h. 30 — Dîner à St. Denis — Société des Courses et d'Encouragement.

Mardi 7 Août — MATINÉE — Beaufonds (Propriété A. Barau), Bagatelle et Menciol (Propriétés Sté. des Sucreries Coloniales).

Déjeuner à Takamaka (pic-nic).

APRÈS-MIDI — Beaufonds (Usine), Bois-Rouge (Usine et propriété).

18 h. 30 — Audience à la Préfecture.

20 h. 30 — Dîner à Gillot, chez M. P. Payet.

Mercredi 8 Août — MATINÉE — Route des Plaines — Le Gol et propriété (Établissements L. Bénard) — Propriété Société Ph. Payot, à St-Pierre.

Déjeuner à St-Pierre.

APRÈS-MIDI — Grand Bois (Usine Société Sucreries de Bourbon — E. Hugot) St-Joseph — Les Lianes — Bérive (Propriété Société Agricole de Bérive, M. M. Isautier) Le Tampon.

Coucher Plaine des Cafres.

1 R. Coste	2 G. Cancre	3 P. Halais	4 R. Payet
5 P. Hein	6 W. Allan	7 A. Darné	8 R. Letort
9 R. Luziaux	10 E. Hugot	11 R. Lagesse	12 J. Martin
13 M. Miguet	14 Cl. de la Giroday	15 M. Gaultier	16 A. Bègue
17 A. Barrau	18 J. Rouannet	19 G. Repiquet	20 A. Isautier

21 A. Vidot

Jeudi 9 Août — MATINÉE — Usine de " Stella-Matutina " (Petit Déjeuner 8 h. 30) — Colimaçons — Routes H. de Lisle — Trois-Bassins — Bois de Nèfles.

Déjeuner au Dos d'Ane (pic-nic).

APRÈS-MIDI — Savanna (Usine et Propriété Société des Sucreries de Bourbon).

Retour à St-Denis par la Montagne.

Vendredi 10 Août — MATINÉE — Cirque de Salazie — Déjeuner à Hell-Bourg — Syndicat des Fabricants de Sucre.

APRÈS-MIDI — Retour à St-Denis.

18 h. 30 " Party " à la Banque de la Réunion (M. R. Payet, Directeur).

Samedi 11 Août — MATINÉE — 9 h. Conférence dans la grande salle de la Chambre d'Agriculture.

La Réunion 1er Août 1951
Le Président
R. COSTE.

ALLOCUTION

prononcée par M. R. Coste, Directeur des Services Agricoles, Président du Comité permanent Mauricio-Réunionnais de Coopération Agricole, le 10 Août 1951, lors de la séance inaugurale du Comité, tenue à St. Denis à la Chambre d'Agriculture.

Monsieur le Président du Conseil Général et de la Chambre d'Agriculture de la Réunion,

Monsieur le Directeur du Département de l'Agriculture de l'île Maurice,

Monsieur le Président de la Chambre d'Agriculture de l'île Maurice'

Monsieur le Président de la Société des Chimistes et des Techniciens des Industries Agricoles de Maurice,

Chers Collègues, Messieurs,

C'est avec un vif sentiment de fierté pour notre petit pays que j'ai l'honneur de présider aujourd'hui la séance inaugurale du Comité de coopération agricole qui, depuis quelques mois a créé un lien de solidarité entre les techniciens des îles Maurice et de la Réunion. Je n'aurai garde d'oublier que je suis redevable de cet honneur à la confiance des membres du Comité : M. CRAIG, Directeur par intérim du Département de l'Agri-

culture en l'absence de M. ALLAN, à M. NAIRAC, Président de la Chambre d'Agriculture l'année dernière et à M. NORTH COOMBES, Président de la Société des Chimistes et Techniciens des Industries Agricoles ; à MM. R. Payet et A. Barau respectivement Présidents de la Chambre d'Agriculture et du Syndicat des Fabricants de Sucre. Je les en remercie très vivement. Je suis assuré d'être l'interprête de tous les réunionnais pour exprimer à MM. les délégués mauriciens notre reconnaissance pour la délicate pensée qu'ils ont eue de proposer que cette réunion inaugurale ait lieu à la Réunion.

J'avais formé le dessein de placer celle-ci sous la Présidence d'honneur d'un Haut fonctionnaire du Ministère de l'Agriculture, le Directeur de la Production Agricole, M. PROTIN qui, à Paris, assume la très lourde tâche d'orienter et de coordonner la politique agricole de la France et de ses nouveaux Départements d'outre-Mer. Tel était aussi le désir de MM. les Présidents de la Chambre d'Agriculture et du Syndicat des Fabricants de Sucre. Nous regrettons beaucoup qu'il ne lui ait pas été possible de s'absenter en ce moment, car sa présence nou saurait apporté le témoignage de l'intérêt majeur que les hautes sphères administratives françaises, en l'occurrence le Ministère de l'Agriculture, portent aux succès de notre initiative.

Ainsi donc, se matérialise aujourd'hui par cette assemblée, le projet, peut-être un peu présomptueux, que quelques-uns d'entre nous avions formé il y a deux ans lorsque nous nous sommes rencontrés, au cours de visites dont je n'ai pas oublié la grande cordialité, d'abord à la Réunion, ensuite à l'île Maurice, d'établir une liaison permanente entre les techniciens agricoles des îles sœurs.

La Convention signée le 4 septembre 1950 par trois délégués de chaque île, qualifiés en raison de leurs fonctions, après avoir reçu l'agrément de nos départements ministériels respectifs. normalise, codifie en quelque sorte, ces relations et définit le champ d'activité du Comité qui en est l'expression agissante. Vous en avez le texte sous les yeux.

L'idée qui a présidé à la réalisation de ce projet est de celles qui viennent normalement à l'esprit de tout technicien, épris de son métier, quelle que soit sa nationalité : échanges de vues, d'idées et de documents, connaissance des méthodes de travail. des techniques agricoles et de laboratoire etc... Les contacts entre spécialistes sont toujours fructueux et l'enseignement qu'on en tire pour le progrès agricole est toujours grand. Les sympathies qu'ils font naître sont souvent à l'origine de relations cordiales, amicales même, et ce n'est pas là le moindre de leurs avantages.

Les techniciens de deux îles aussi proches que l'île Maurice et la Réunion, également isolées dans l'Océan Indien, aux affinités sentimentales si grandes et où sont débattus des problèmes agricoles qui se rapportent à une même culture, celle dont elles vivent, la Canne, ne pouvaient plus longtemps s'ignorer. Les frontières entre nations à l'époque où s'édifie une communauté européenne, ne doivent, plus longtemps, constituer un obstacle à ces relations où s'exprime pleinement la fraternité

SCOTT & Co. LTD.

(ESTABLISHED 1830)

Agricultural Machinery and Appliances

SUPPLIERS	*LINES HANDLED*
Vacuum Oil Co. of S. A. Ltd.	Lubricating Oils & Greases ; Mechanical Lubricators ; " Flit " Insecticide, also D D T — Pyrethrum Spray, Paraffin Stoves, Ovens, & Heaters.
African Oxygen & Acetylene (Pty) Ltd.,	Oxy-Acetylene Cutting & Welding Equipment and Materials.
Quasi-Arc Company S. A. (Pty) Ltd.,	Electric Arc Welding Machines Equipment, Accessories, Electrodes.
Markham Traction Ltd.;	Agricultural Trailers & Wagons.
Red Hand Compositions Co.	Ready Mixed Paints, Aluminium Paint, Paint Remover.
Gartcraig Fire Clay Co., Ltd.	Fire Bricks, Fireclay, &c.
Warsop Power Tools Ltd.,	" Warsop " Petrol Rock Drills ; Self-priming Diesel Pumps ; Machine Tools ; Road Making Equipment by Goodwin Barsby & Co , Ltd.,
Massey-Harris Co. (S.A) Ltd.	Pneumatic Wheel-type & Half-track Tractors, Trailers, Agricultural Implements, Dairy Equipment, Tools, Hardware, Windmills, Hammer Mills.
Butters Brothers & Co., Ltd.	Cranes : Steam, Oil-Driven & Electric Winches &c, Self-propelled " Caterpillar " Cranes.
Robert Young & Co., Ltd.	Cattle Dip, Sheep Dip, Cattle Tick Smear.
Gutta Percha & Rubber Ltd.,	Rubberized Belting, Pneumatic Tyres & Tubes, Rubber Footware.

Enquiries also solicited for :—

Iron Bars, Steel and Tin Plates, Corrugated and Plain Iron Sheets, Cement, Rope, Metal Polish, Linseed Oil, Turpentine, Chemical Fertilizers, etc. etc.

While present conditions render it not yet possible to supply all the above, every endeavour is being made to secure adequate stocks at the earliest possible moment. ALL ORDERS and ENQUIRIES will receive our prompt and careful attention.

LAURENT

The Greatest Name

in

CLOTHES

et la solidarité humaines. C'est du moins ce que nous avons pensé et ce qui nous procure la grande satisfaction de nous trouver côte à côte depuis déjà une semaine au cours de nos déplacements dans l'île bourbonnaise.

J'espère, M.M. les délégués mauriciens, et je m'adresse tout particulièrement à mon collègue britannique et ami, M. Allan, Directeur du Département de l'Agriculture, que les rapides contacts que vous avez eus chez nous ne vous auront pas trop déçus sur le plan professionnel agricole. Certes notre île possède un équipement industriel qui fait honneur à la technique sucrière moderne mais, au point de vue agricole, indépendamment de quelques grands domaines sur lesquels un effort considérable de mécanisation a été fait ces dernières années, il faut bien avouer que trop de terres sont encore travaillées selon des techniques qui laissent beaucoup à désirer. L'homogénéité remarquable dans la qualité et la tenue des champs mauriciens, ne se rencontre à la Réunion qu'en quelques régions littorales. Ailleurs, un relief accidenté, un cloisonnement des pentes que sillonnent de profondes ravines rompent brutalement l'harmonie des cultures et constituent une gêne considérable pour les communications et les transports, interdisant pratiquement toute transposition des méthodes de travail mécanisées.

La départementalisation, intervenue il y a quatre ans, a donné à l'ex-colonie un essor dont les résultats en agriculture ne tarderont pas à apparaître. Un service de recherches agronomiques dont le personnel est actuellement en stage au Centre Agronomique de Versailles s'installera je pense bientôt, en même temps peut être que l'Ecole Départementale d'Agriculture dont le chantier doit ouvrir ces jours-ci, recevra sa première promotion. Deux grandes lacunes, la formation professionnelle des jeunes et la recherche agronomique seront ainsi comblées. En attendant, un laboratoire du diagnostic foliaire, inspiré de celui qui fonctionne à Curepipe sous la Direction du distingué spécialiste mauricien, M. P. Halais sera installé à St. Denis et le Comité sera tout à l'heure consulté sur l'envoi en stage auprès de lui d'un chimiste réunionnais.

Je vous prie donc Messieurs, pour le moment du moins, d'apprécier surtout l'esprit et les intentions qui nous animent. Je vous avoue que sur ce terrain je suis infiniment plus à l'aise car je vous donne l'assurance que nous ne ménagerons pas nos efforts pour apporter à la réalisation du programme, que nous avons défini tout à l'heure dans ses grandes lignes, toute la contribution que vous pouvez attendre de nous.

Au reste, cette coopération ne s'est-elle pas déjà manifestée ? — La place prépondérante occupée dans nos cultures de cannes par cette magnifique création des généticiens mauriciens la variété M. 134/32 n'en est-elle pas une tangible illustration. Rappelerai-je plus récemment les envois que vous nous avez faits, avant même que nos accords soient signés, de vos toutes dernières variétés. — Rappelerai-je aussi l'accès que vous avez autorisé à nos étudiants de votre si justement réputé Collège d'Agriculture, les missions à la Réunion de M. R. Lagesse, Directeur de cet Etablissement à Maurice, de mon collaborateur M. l'Ingénieur Ma-

riotti, chargé d'étudier les questions techniques soulevées par l'exportation régulière de quantités importantes de semences de pommes de terre, puis tout récemment la venue en mission dans notre île de deux entomologistes, MM. Williams et Courtois, venus étudier la lutte biologique contre les borers de la canne. Je ne signalerai enfin, que pour mémoire, l'échange de documents techniques, souvent originaux, entre nos services.

La coopération inter-îles est donc en réalité depuis plusieurs mois et je pense que vous conviendrez que sous un tel signe de cordialité son succès ne fait aucun doute.

Quel meilleur gage nous est donné de l'excellence de cette initiative que la suggestion, officieuse il est vrai, faite par M. le Professeur Millot, Directeur de la Recherche Scientifique à Madagascar, de se joindre à nous.

Avant d'aborder les questions portées à l'ordre du jour je voudrais exprimer ma reconnaissance aux personnes qui, soit par l'accueil qu'elles ont réservé aux délégués mauriciens, soit par les visites auxquelles elles ont consenti d'usines et de propriétés, soit enfin par leur présence aujourd'hui, ont contribué au succès de cette véritable semaine agricole.

Vive l'Ile Maurice

Vive l'Ile de la Réunion.

COMMONWEALTH SUGAR AGREEMENT*

The draft Agreement is now under consideration by the Commonwealth Countries. It is to be noted, however, that many changes have occured in the general world conditions of production and marketing of sugar since the Agreement was discussed in London by the Commonwealth Producers in January 1950.

The draft of the new International Sugar Agreement providing for the regulation of exports to the Free Market by means of Export Quotas and Export Factors, which was to be further examined at the beginning of this year, is still under discussion.

On the 15th of March 1951 the President of the Board of Trade announced in the House of Commons that the United Kingdom Government was discussing with the Cuban Delegation to the G.A.A.T. Conference at Torquay, a bilateral agreement on sugar supplies by Cuba to the United Kingdom. It was subsequently learned that the basis of this proposed agreement was for the supply by Cuba to the United Kingdom of 1,500,000 tons of sugar during the period 1951 to 1953.

On the 20th March, the Representatives of the Commonwealth Sugar Producing Countries lodged a formal protest with His Majesty's Government against the United Kingdom entering into this proposed agreement with Cuba. Individual protests and representations were also sent to the United Kingdom Government by the Dominions and the Colonies, parties to the Commonwealth Agreement.

On the 8th of May Mr. Howe, the Canadian Minister of Commerce, announced in the Canadian House of Commons that the Canadian Government had ensured the purchase from Cuba of 75,000 tons of sugar annually for the years 1951, 1952 and 1953 ; the said sugars not to be re-exported from Canada.

Mr. Howe added that the Canadian Government was proposing to enter into similar arrangements with other traditional suppliers of non-preferential sugar to the Canadian market, for the supply of a further quantity of raw sugars not in excess of 75,000 tons annually during the same period 1951 to 1953.

On the 14th of May, Mr. Bottomley, M.P., the Secretary for Overseas Trade accompanied by Representatives of the Ministry of Food and of the Colonial Office, visited the West Indies to discuss with their Representatives the negotiations then under progress with Cuba for importation of sugar and cigars to the United Kingdom.

* From *Mauritius Sugar News Bulletin* No. 10, 7th July 1951.

Mr. Bottomley, on his return from the West Indies, met the Commonwealth Representatives in London on the 30th of May and extended to the other Commonwealth Sugar Producing Countries the assurances which he had given to the West Indies Sugar Association. Such assurances were :

"1. If an Agreement with Cuba is made it would run only to the end of 1953.

2. If the agreement is concluded, the United Kingdom Government will extend to the end of 1953 its undertaking to find a market for the whole exportable surplus of the Commonwealth up to the limits laid down in the Commonwealth Sugar Agreement — that is in the case of the West Indies 900,000 tons of sugar a year. Unless producers choose to sell that part of their exports not subject to guarantee at the world price plus preference, all this sugar will be bought at the negotiated price as it is to-day. Producers will be asked to choose between these alternatives as soon as it is known whether an Agreement has been concluded with Cuba.

3. The Government's undertaking to review the operation of the Commonwealth Sugar Agreement in 1953 in consultation with the producers stands. This undertaking provides that if sugar is unrationed in the United Kingdom in 1953 and if consumption proves higher than has been estimated at least a proportionate increase will be made in the quantities to be purchased at a guaranteed price.

4. Apart from these specific assurances, the United Kingdom Government remain fully committed to the Commonwealth Sugar Agreement, already extended by one year to the end of 1958, and have given an assurance that they will do nothing whatever to vitiate its effectiveness or to prejudice the interests of Commonwealth producers."

The Commonwealth Representatives, at this Meeting reaffirmed their protest against the United Kingdom entering into the proposed sugar Agreement with Cuba.

The London Press published an information that the Cuban Cabinet had approved, on the 27th June, the draft of a trade agreement with Britain under which Britain would buy 1,500,000 tons of sugar over the next three years. No announcement as to this has yet been made by the British Government.

THE

Anglo-Ceylon & General Estates

COMPANY, LIMITED.

(Registered in England)

Producers and Merchants

Directors

Mr Francis W. DOUSE—*Chairman and Managing Director*

Alfred Rosling, M.B.E.
Robert Adeane, O.B.E.
Leslie George Byatt

Secretary : H. P. Rosling

LONDON OFFICE.....116, Old Broad St., E.C. 2
CEYLON OFFICE.....Colombo, Ceylon
MAURITIUS OFFICE.....10, Dr. Ferrière Street, Port-Louis

General Manager : Mauritius — P. G. A. ANTHONY

Telephone No. 250
P.O. Box No. 159
Telegraphic Address "Outpost" { Port Louis, Mauritius.

Codes : { Marconi
Bentley's second phrase
A. B. C., 5th Edition.

The Company are the Agents and Secretaries of

Mon Trésor and Mon Désert Ltd.

and Secretaries of

The Anglo-Mauritius Assurance Society Ltd.

BANKERS : { The Mercantile Bank of India, Ltd
The Mauritius Commercial Bank.
Barclays Bank (D.C.O.)

Total acreage of Estates in Mauritius :

	Acres
The Anglo Ceylon and General Estates Co., Ltd.	10,045
Mon Trésor and Mon Désert Ltd.	7,956

THE

General Printing & Stationery Cy. Ltd

23, Rue Sir William Newton

PORT LOUIS

Travaux Typographiques et Lithographiques

EN TOUS GENRES

Reliure et Encadrement

Fournitures Générales pour Bureaux et Propriétés Sucrières.

Choix Unique de Papiers Peints

Plumes Parker

Encre Parker Quink

THE GENERAL PRINTING & STATIONERY Cy. Ltd.

PORT-LOUIS — ILE MAURICE

INTERNATIONAL SUGAR COUNCIL*

The International Sugar Council met in London on the 25th of June 1951 and the following communiqué was issued to the Press:

" The International Sugar Council held a meeting on 26th June, at Grosvenor House, London. It was attended by Representatives of 19 Governments and by Observers from 6 other Governments.

The Council welcomed the Mexican Delegate, whose Government has become a member since the last meeting.

The Council adopted the report of its Statistical Committee, giving an estimate of the statistical position for the crop year ending 31st August 1951. Estimated requirements are 4,375,000 metric tons, estimated supplies are 4,399,000 metric tons.

The Council decided to recommend the Governments which signed the Protocol prolonging the present International Sugar Agreement to 31st August 1951, to sign another Protocol prolonging the Agreement for a further year. The new Protocol will contain a provision that if a revised Agreement should come into force during the year, the Protocol would thereupon terminate.

The Council heard a report from the Chairman of its Special Committee on the progress made in drafting a new International Sugar Agreement.

The Council dealt with its budget for the coming year and other administrative matters."

* From *Mauritius Sugar News Bulletin* No. 10, 7th July 1951.

1° Climatological Returns for July and August, 1951.

A. Rainfall in Inches (a) and Difference from Normal (b)

Period	West		North		East		South		Centre	
	a	b	a	b	a	b	a	b	a	b
JULY 1 — 15 ...	0.93	+0.42	2.65	+1.25	4.81	+1.85	3.05	+0.49	3.54	+1.08
„ 16 — 31 ...	0.15	—0.39	0.24	—1.18	2.30	—0.71	1.62	—1.03	1.34	—1.28
AUGUST 1 — 15 ...	0.21	—0.31	1.64	+0.36	3.84	+1.20	2.83	+0.40	2.90	+0.55
„ 16 — 31 ...	0.40	—0.09	1.39	+0.24	3.31	+0.76	3.36	+0.92	3.24	+0.98

B. Temperature — Difference from Normal of Temperatures Averaged over Mauritius.

Period	Max. °C	Min. °C
JULY 1 — 15	0.0	+ 1.2
„ 16 — 31	+ 0.3	+ 0.2
AUGUST 1 — 15	0.0	— 0.3
„ 16 — 31	— 0.4	+ 1.3

C. Wind Speed in Knots.*

Period	Pamplemousses		Plaisance		Vacoas	
	Mean of highest hourly velocity of each day	Absolute highest hourly velocity	Mean of highest hourly velocity of each day	Absolute highest hourly velocity	Mean of highest hourly velocity of each day	Absolute highest hourly velocity
JULY 1 — 15 ...	12	16	10	13	14	20
„ 16 — 31 ...	11	17	8	15	11	18
AUGUST 1 — 15 ...	13	17	8	14	14	19
„ 16 — 31 ..	16	21	13	16	17	23

* To convert into miles per hour multiply by 1.151.

2o TONNAGE OF CANES CRUSHED (Metric Tons) ‡

Factories	1949			1950		
	Millers	Planters	Total	Millers	Planters	Total
Beau Champ/ Deep River ...	105,061	71,408	176,469	110,128	85,358	195,486
Beau Plan	38,834	60,104	98,938	44,802	76,670	121,472
Beau Vallon ..	56,260	7,029*	63,289	70,972	7,008	77,980
Bel Ombre ...	36,257	28,287	64,544	42,135	33,897	76,032
Belle Vue	50,190	25,872	76,062	61,224	22,741	83,965
Bénarès (1) ...	103,620	—	103,620	114,684	1,746	116,430
Britannia	99,993	15,241	115,234	118,380	18,377	136,757
Constance	38,959	83,341	122,300	57,373	92,525	149,898
Ferney	45,509	27,840	73,349	48,122	32,896	81,018
Highlands	91,837	30,115	121,952	102,565	32,820	135,385
Labourdonnais ...	44,704	58,153	102,857	52,846	56,488	109,334
Médine	57,471	98,551	156,022	63,886	123,086	186,972
Mon Désert ...	132,956	61,238	194,194	154,950	65,370	220,320
Mon Loisir ...	104,408	76,945	181,353	119,302	80,784	200,086
Mon Trésor ...	147,955	34,107	182,062	160,640	38,720	199,360
Mount	96,868	38,593	135,461	118,436	45,332	163,768
Queen Victoria ...	78,606	47,227	125,833	90,200	70,284	160,484
Réunion	43,571	32,447	76,018	48,437	35,247	83,684
Riche-en-Eau ...	69,851*	43,921	113,772	55,748	43,898	99,646
Rose-Belle	81,648	22,805	104,453	79,918	27,960	107,878
Sans Souci ...	75,545	70,446	145,991	—	—	—
St. Antoine ...	21,704	87,710	109,414	33,853	122,786	156,639
St. Félix	24,440	44,020	68,460	23,763	48,213	71,976
Savannah/ Savinia (2) ...	152,162	63,790	215,952	153,845	63,657	217,502
Solitude	12,295	88,056	100,351	14,699	105,072	119,771
Trianon	53,577	15,347	68,924	51,875	20,078	71,953
Union/St Aubin (1)	142,558	—	142,558	152,731	474	153,205
Union-Flacq ...	43,368	72,598	115,966	106,957	115,716	222,673
Total ...	2,050,207	1,305,191	3,355,398	2,252,471	1,467,203	3,719,674

* Revised figures due to 14,150 Ks. of Riche-en-Eau canes crushed at Beau Vallon having been included among Planters' canes.

(1) As these factories are owned by the proprietors of the land from which the canes crushed at the Factories are produced, it is considered that statistically they should be grouped with Millers.

(2) The Savinia and Savannah Factories operated separately in 1949, but were centralized before the 1950 crop.

‡ From Report President Chamber of Agriculture for 1950/51.

3o FACTORY PRODUCTION †

	1949 Final Figures		1950 Provisional Figures	
	White Sugar (Metric Tons)	Raw Sugar	White Sugar (Metric Tons)	Raw Sugar
Beau Champ/Deep River	—	20,601	—	22,367
Beau Plan	—	13,375	—	15,937
Beau Vallon	—	9,658	—	9,292
Bel Ombre	—	7,879	—	8,942
Belle Vue	—	10,056	—	11,146
Bénares	—	12,690	—	13,732
Britannia	—	13,711	—	15,910
Constance	—	15,806	—	18,694
Ferney	4,086	4,140	6,070	2,586
Highlands	—	15,885	—	16,968
Labourdonnais ...	—	13,872	—	14,527
Médine	7,515	11,831	6,550	17,650
Mon Désert	—	24,257	—	26,350
Mon Loisir	—	23,549	—	26,154
Mon Trésor	—	23,004	—	23,991
Mount	—	17,173	—	20,667
Queen Victoria ...	—	15,633	—	19,465
Réunion	—	9,535	—	10,296
Riche-en-Eau ...	—	12,033	—	11,366
Rose Belle	—	13,014	—	12,792
St. Antoine	—	13,354	—	20,162
St. Félix	—	8,165	—	8,536
Savannah/Savinia* ...	—	25,831	—	26,713
Sans Souci	—	16,464	—	—
Solitude	—	12,803	—	15,898
Trianon	—	8,536	—	9,250
Union/St. Aubin ...	—	17,134	—	17,710
Union-Flacq	—	14,433	—	27,005
TOTAL ...	11,601	404,422	12,620	444,106
	416,023		456,726	

* The Savinia and Savannah Factories operated separately in 1949 but were centralized before the 1950 Crop.

† From Report President Chamber of Agriculture for 1950/51.

THE COLONIAL FIRE INSURANCE Cy. Ld.

Fondée en 1871

10, RUE EDITH CAVELL, PORT-LOUIS

Téléphone No. 606

CAPITAL (entièrement libéré) ... ... Rs. 1,000,000.00
RÉSERVES 1,024,048.83

Board des Directeurs:

MM. J. EDOUARD ROUILLARD — *President*
ARISTE C. PIAT — *Vice-Président*
MM. RAYMOND HEIN
J. HENRI G. DUCRAY
ALEXANDRE BAX
L. MARC KŒNIG
FERNAND LECLÉZIO

Auditeurs

MM. RENÉ DE CHASTEIGNER DUMÉE
ANDRÉ COUACAUD

MM. HAREL, MALLAC & Cie
Administrateurs

THE MAURITIUS
FIRE INSURANCE COMPANY LIMITED
Fondée en 1855

CAPITAL SOCIAL (entièrement libéré) ... Rs. 1,000,000.00
RÉSERVES 1,108,057.02

Board des Directeurs :

MM. J. L. Daruty de Grandpré—*Président*
E. R. Lagane—*Vice-Président.*
Philippe Espitalier Noël
Pierre de Sornay
Maxime Raffray
MM. Louis J. Hein
Richard de Chazal
Louis Larcher
France Doger de Spéville

Auditeurs :— MM. LIONEL LINCOLN et MICHEL BOUFFE

Administrateurs :— IRELAND FRASER & Cy. LTD.

Bureau : *10 Rue Dr. Ferrière — Port-Louis*

Téléphone. 137

La Compagnie assure contre l'incendie et contre les incendies causés par le feu du cie. explosion du gaz et de la vapeur et aussi contre les risques d'incendie de voisin — à des primes variant suivant la nature du risque.

L'assurance du risque locatif est de 1/4 de la prime lorsque l'immeuble est assuré par la Cie. et la prime entière lorsque l'immeuble n'est pas assuré par la Compagnie

Des polices d'assurances seront délivrées pour une période de cinq ans à la condition que l'assuré paie comptant la prime pour quatre ans et une remise proportionnelle sera faite sur la prime des assurances pour trois ou quatre ans.

Sur voitures automobiles en cours de route dans toute la Colonie, en garage.

THE

THE ALBION DOCK CY. LTD.

CAPITAL Rs. 2,000,000

COMITÉ D'ADMINISTRATION

M. L. M. Espitalier NOEL, *Président*
M. J. Edouard ROUILLARD, *Vice-Président*
MM. Pierre ADAM, O.B.E.
René RAFFRAY
Fernand MONTOCCHIO
Louis LARCHER
Fernand LECLEZIO

M. R. E. D. de MARIGNY—*Manager*
M. de L. D'ARIFAT—*Comptable*

THE

NEW MAURITIUS DOCK COMPANY

Membres du Comité d'Administration :

M. Ariste C. PIAT — *Président*
M. Maxime BOULLÉ — *Vice-Président*
MM. J. H. G. DUCRAY
Raymond HEIN
J. T. MALLAC
René MAINGARD de VILLE-ÈS-OFFRANS
Maxime RAFFRAY
M. C. B. de la GIRODAY — *Administrateur* (en congé)
M. J. BRUNEAU — *Administrateur* p.i.
M. R de .C. DUMÉE — *Sous-Administrateur* p.i.
M. Paul REY — *Comptable* p.i.

The Mauritius Commercial Bank

FONDEE EN 1838*

(Incorporée par Charte Royale)

Capital ..... Rs. 3,000,000

Formé de 15,000 Actions de Rs. 200 chacune, entièrement libérée

L'Actionnaire est responsable d'une somme additionnelle

égale au montant de l'Action.

COURS DES DIRECTEURS 1950-51

M. J. HENRI GIBLOT DUCRAY — *Président*
M. RAYMOND HEIN — *Vice-Président*

MM. H. R. EBBELS
PHILIPPE ESPITALIER-NOEL
J. LÉON DARUTY DE GRANDPRÉ
A. JOSEPH LAGESSE
ANDRÉ ADAM
A. EDOUARD PIAT

MM. MARC LAMUSSE—*Secrétaire*
RAYMOND LAMUSSE—*Secrétaire*
M. V. A. DE R. NOEL—*Asst. Secrétaire*
J. ANDRÉ PIAT—*Comptable*
ANDRÉ AUDIBERT—*Caissier*

Toutes transactions de Banques entreprises
Correspondants dans le monde entier

---

* La première réunion des Actionnaires fut tenue le 14 Juillet 1838, à l'Hôtel Coignet, Rue du Gouvernement. Les Actionnaires élirent pour former le Comité de Direction :

MM. J. E. Arbuthnot	MM. R. Bullen	MM. H. H. Griffith
F. Barbé	O. C. Bourguignon	Y. J. Jollivet
J. Blyth	A. H. Giquel	Henry Kœnig.